"Paraît depuis 1913"

Tirage: 12,000

LA LIBERTÉ

Vol. 69 No 28 Saint-Boniface, vendredi 5 novembre 1982

Le Coup de pouce: dès la semaine prochaine

Une nouvelle proposition du procureur général Penner

Les droits des francophones seront-ils respectés intégralement?

Le procureur général du Manitoba, Roland Penner, a présenté une nouvelle proposition concernant les droits constitutionnels des francophones du Manitoba, jeudi 28 octobre, aux représentants de la Société franco-manitobaine et à Roger Bilodeau, un avocat de Saint-Boniface. Mais le contenu de l'offre ne sera pas divulgué...

La rencontre fait suite à la décision, par toutes les parties concernées dans l'affaire opposant M. Bilodeau et le procureur général du Manitoba, de demander à la Cour suprême du Canada de remettre le procès prévu pour le 2 novembre à la prochaine session de la cour.

Il s'agit d'un important procès constitutionnel qui devait régler une fois pour toutes la question de la validité des lois du Manitoba adoptées en anglais uniquement.

On sait que l'affaire Bilodeau a débuté il y a trois ans lorsque Roger Bilodeau a écopé d'une contravention rédigée seulement en anglais. La Cour d'appel du Manitoba a conclu, il y a quinze mois, que l'article 23 de l'Acte du Manitoba n'obligeait pas la province à traduire ses lois, mais lui recommandait simplement de le faire.

Une importante victoire

Comme l'a indiqué le communiqué du bureau de M. Penner, des pourparlers ont eu lieu au cours des derniers mois "afin d'envisager une modification constitutionnelle à l'Acte du Manitoba qui, tout en protégeant les lois du Manitoba, continuerait dans l'avenir d'exiger que les lois soient adoptées dans les deux langues. Une première proposition dans ce sens a été rejetée par la SFM en juillet.

La décision de la semaine dernière constitue certes une importante victoire pour Roger Bilodeau et les francophones de la province (Voir l'OPINION en page 2). Car elle signifie que la province ne tient pas particulièrement à continuer à violer sa propre loi. L'administration précédente, celle de Sterling Lyon, ne partageait pas cette attitude.

suite à la 2

La nouvelle proposition

D'abord la nouvelle proposition, selon Me Vaughan Baird, l'avocat de Roger Bilodeau, garantie l'intégrité de l'article 23 de l'Acte du Manitoba.

Elle précise également le caractère exécutoire ou impératif de l'article: les actes de la législature seront imprimés dans les deux langues officielles; les archives, journaux et procès-verbaux de l'Assemblée seront publiés dans les deux langues.

L'offre de M. Penner prévoit également un délai pour la traduction de toutes les lois en usage au Manitoba. D'après Me Baird, les négociations achoppent sur la question du délai.



Me Roger Bilodeau

Au sommaire



On a creusé la chanson

"Au creux de la chanson" a été le thème du premier spectacle de la Série d'abonnements du Centre culturel franco-manitobain cette année. La production a été accueillie avec politesse en fin de semaine dernière, comme l'indique la critique en pages intérieures.

L'équipe du spectacle: devant, Ronald Bourgeois, Suzanne Campagne, Gisèle Fredette et Paul Demers; derrière, Louis Lavoie, Tom Jestadt, François Dubé, Wally Larssen, Laurent Roy, Norman Dugas, Brian Scott et Paul Robin.

Le multiculturalisme?

Connais pas?

Voir pages 12 et 13

OPINION

Enfin l'affaire de tous?

D'ici peu, les garanties constitutionnelles au Manitoba seront modifiées, précisées, ou élargies. Le ministre Roland Penner a présenté à la Société franco-manitobaine un nouveau projet de discussion sur l'avenir de l'article 23 de l'Acte du Manitoba.

Roger Bilodeau et son avocat Vaughan Baird, qui ont soulevé le débat en contestant une loi adoptée uniquement en anglais, les avocats francophones du Manitoba, les membres du conseil d'administration de la SFM, les ministres de la justice du Nouveau-Brunswick et du Canada, le groupe Positive Action de Montréal ont chacun obtenu leur copie de la proposition. Tout le monde a sa copie, sauf les premiers intéressés: les Franco-Manitobaines et les Franco-Manitobains.

"On est conscient du fait que c'est important", a déclaré le président de la SFM, Léo Robert. Il a précisé que certaines personnes seraient consultées et que les parties concernées "pourraient s'entendre d'ici peu."

Mais qui est concerné par cette affaire? Léo Robert a expliqué que la SFM avait décidé, en accord avec le procureur général, de ne pas rendre la proposition publique. Donc, "on en parle à ceux qui le demandent", sauf la presse, bien entendu.

Car il resterait des choses à négocier... Mais qui a avantage à tenir la chose secrète? La SFM? Cela reste à voir. Le procureur général Penner? Certainement.

Lorsqu'il y a du millage politique à faire, comme c'est le cas pour la création du Conseil multiculturel provincial, on n'hésite pas à délier les cordons de la bourse et à partir en tournée d'audiences publiques dans toute la province; on consulte à gauche et à droite; on n'hésite pas à se déclarer publiquement en faveur de ce que les électeurs veulent bien entendre.

Mais dans le cas de la politique du bilinguisme, on garde un silence suspect. Il paraît donc difficile de comprendre pourquoi la SFM ne voudrait pas profiter d'un débat plus ouvert de la question.

Pour le président Léo Robert, les représentants de la communauté ont été élus pour prendre des décisions et que, pour faire connaître leurs opinions, les membres de la communauté n'ont qu'à se rendre à l'assemblée annuelle de l'organisme.

Mais voilà: une question de cette importance ne devrait pas se régler sans informer la population.

On ne veut pas un référendum. Non plus un autre "Oui" au référendum. Il reste que Roger Bilodeau et Vaughan Baird nous donnent enfin l'occasion de faire de cette question constitutionnelle l'affaire de tous!

Jean-Pierre DUBÉ

Lettres à LA LIBERTÉ

Nouvelles du Foyer Chez Nous

Première réunion le 24 septembre pour organiser les activités.

Le comité le plus populaire est bien le "carpet bowling", puisqu'il y a deux équipes, A et B. Aussi il y a des compétitions avec des clubs d'alentour, échange d'invitations. L'an dernier les nôtres ont fait très bonne figure puisque chaque membre a gagné un petit trophée.

De plus, il y a le "shuffleboard" pour ceux qui s'y adonnent et pas mal d'entrain et d'enthousiasme aux sacs de sable.

Maintenant que la saison estivale est terminée, qui consistait à faire des petits voyages et visites ici et là entre aînés, les activités d'automne reprennent de plus belle.

Neuf ans passés lorsque le Foyer Chez Nous ouvrit ses portes officiellement, des comités et des clubs se sont formés, et le 60 qui avec les années s'est joint au Club de l'Association des résidants de la rue Bourget. Aussi, pour simplifier ce grand nom est devenu: le Club de la rue Bourget tout court.

Le bingo c'est tous les jeudi soirs. Bienvenue à tous ceux qui veulent s'y joindre. La Fédération de l'âge d'or serait très heureuse si nous les joignions. Un petit groupe s'est rendu à Sainte-Rose-du-Lac les 28 et 29 sous son invitation. Agréable visite.

Les parties de cartes du lundi soir ont repris le 4 octobre. Les veillées canadiennes avec musique du bon vieux temps, avec danse, chants et lunch les vendredi soirs. Tous sont invités, parents et amis. Venez vous recréer en prenant un excercice bien recommandé.

Emma Ayotte
le 14 octobre 1982

Une entente sous peu

suite de la une

Pour sa part le président de la SFM, Léo Robert, a confié qu'une entente pourrait être conclue d'ici peu et que l'offre du procureur général est plus avantageuse "que ce qu'on pourrait avoir par la Cour suprême". Il a toutefois refusé de discuter, comme MM. Penner et Bilodeau, du contenu de la proposition à l'étude.



Le procureur général, Roland Penner.

Les discussions se poursuivent donc à huis clos, d'abord entre l'appelant et le répondant dans l'affaire qui devait être entendue en Cour suprême et les quatre intervenants: la SFM, le groupe Positive Action de Montréal, ainsi que les ministres de la Justice du Nouveau-Brunswick et du Canada.

Toute la correspondance du dossier leur a été acheminée, a fait savoir l'avocat Bilodeau, précisant qu'aucune échéance n'a été fixée pour le règlement de l'affaire. Les avocats francophones de la province ont aussi été saisis du dossier.

Une modification constitutionnelle, a rappelé M. Penner, "nécessiterait un décret de l'Assemblée législative, du Sénat et de la Chambre des communes afin de se conformer aux dispositions de la nouvelle Constitution relatives aux modifications."

Jean-Pierre DUBÉ

Pour l'interprétation simultanée

La Province du Manitoba est en train d'installer quelque 30 000 $ d'équipements pour l'interprétation simultanée à l'Assemblée législative. Les travaux se poursuivront au cours des prochaines semaines pour que le tout soit fin prêt pour la 2e session de la 32e législative manitobaine, dont le début est prévu pour le 2 décembre prochain.

Pour mettre en branle le nouveau service, les trois députés parlant français devront avertir à l'avance de leur intention de s'exprimer dans leur langue maternelle.

Dans le passé, a expliqué le ministre de la santé, Laurent Desjardins, les francophones avaient le droit de discourrir en français en Chambre mais ils n'avaient pas le droit de se faire comprendre...

Le CALENDRIER

Vendredi 5 novembre

*- Journée portes-ouvertes à l'**École d'infirmières** de l'Hôpital général de Saint-Boniface pour célébrer le 85e anniversaire de sa fondation, de midi à 21h00, rue Taché à Saint-Boniface.*

*- France-Canada présente le 2e de la **Série du cinéma français**, "Trois milliards sans ascenseurs", avec Serge Reggiani, au théâtre de l'**Office national du film**, 245, rue Main à Winnipeg, à 20h00.*

Samedi 6

*- Les quelque 700 membres de **Boni-Coop** sont invités à une cérémonie qui marquera la fin d'une période de **cinq ans** d'endettement. Des documents officiels seront mis au feu à 11h00, au 443, rue Turenne à Saint-Boniface.*

Dimanche 7

*- Le film **"Josiah Wedgwood"** sera présenté à 13h30 à la **Galerie d'art** de Winnipeg, rue Balmoral.*

*- Le Souper-rencontre de l'**AMMI** aura lieu au gymnase Holy Cross, 290, Dubuc. Un diaporama suivra le souper.*

Lundi 8

*- L'**ONF** en collaboration avec le **CCFM** présente le film **"Les beaux souvenirs"** de Francis Mankiewicz, à 20h00, au 245, rue Main. L'entrée est gratuite.*

*- À l'émission **Passé d'aujourd'hui** à **CKSB**, à 9h00, **Claude Ayotte** raconte sa vie dans son village natal et sa passion pour les violons qu'il fabrique.*

Mardi 9

*- À l'émission Passé d'aujourd'hui à CKSB, **Alphonsine Campeau** de **Saint-Eustache**, une pionnière de 80 ans, se raconte.*

*- **Les Éditions du blé** tiendra le lancement officiel de cinq nouveaux titres dans le cadre de la **Semaine des bibliothèques au Manitoba**, à 19h30, à la Bibliothèque publique de Saint-Boniface, 255, avenue de la Cathédrale.*

Jeudi 11

*- Le film **"Le dernier métro"**, mettant en vedette Catherine Deneuve, sera présenté au **Ciné-Club** du Collège de Saint-Boniface, à 20h00, à la Salle Martial-Caron.*

Samedi 13

*- **Alpec** offre une session d'approfondissement pour le temps de l'**Avent** au Collège de Saint-Boniface, de 10h00 à 16h00.*

*- Une fin de semaine de **Relance du couple** aura lieu au 601, Aulneau à Saint-Boniface. La session sera animée par Edmond et Rose-Marie Beaudry.*

Dimanche 14

*- Le **Folk Festival** de Winnipeg présente l'artiste **John Hammond** dans le cadre de ses spectacles du dimanche soir à l'Hôtel Norwood, rue Marion, à Saint-Boniface.*

*- Lancement d'une conférence de trois jours sur l'**abus sexuel** chez les enfants au Holiday Inn de l'avenue Saint-Mary à Winnipeg, à 20h00.*

Mardi 16

*- **"Coutumes et croyances du Canada français"** est le thème d'une conférence qui sera donnée par Jean-Claude Dupont, professeur à l'Université Laval, à 20h00 au Café-rencontre (salle 1209) du Collège de Saint-Boniface.*

André Martin réélu à la présidence

Le Cercle Molière envisage un léger déficit

André Martin a été élu sans concurrence pour un deuxième mandat de trois ans à la présidence du Cercle Molière lors de l'assemblée annuelle de la troupe, qui a eu lieu la semaine dernière. La vingtaine de personnes présentes a aussi appris la possibilité d'un léger déficit.

Ces deux dernières années, le Cercle Molière a très bien fait financièrement, ce qui a amené André Martin à rappeler que "certains disent qu'il faut quitter quand les choses vont bien". Mais nul doute qu'un déficit possible de l'ordre de 8 à 9 mille $ n'effraye pas le président du Cercle, qui a connu une tourmente financière l'année 1979/80: 20 mille $ de déficit pour un budget de 270 mille $.

Car si déficit il y aura pour 82/83, il surviendra dans le cadre d'un budget s'élevant à 410 mille $. Un chiffre élevé, qui s'explique par les activités supplémentaires dont le CM peut se targuer cette année: la tournée de l'Ouest actuellement en cours (100 mille $ versés par le Conseil des arts du Canada), la prochaine tournée dans les régions manitobaines, ainsi qu'une quatrième pièce à l'affiche.

Pourquoi le Cercle Molière a-t-il pu si bien s'en tirer financièrement ces dernières années? André Martin met tout spécialement en exergue les "excellentes relations entre le conseil d'administration et le personnel du CM". Ainsi que les modifications apportées en cours de route à la programmation. Exemple: l'an dernier une tournée de l'Ouest a été annulée. Résultat: sur un budget de 225 mille $, un surplus de 1,100 a été enregistré.

La formation

Trois nouveaux membres ont par ailleurs été élus sans concurrence au conseil d'administration du CM: Marielle Pantel, employée du Fonds de sécurité des caisses pop (deux ans); Karen Dwyer, coordonnatrice de la vente d'investissements pour Shelter Corporation (trois ans); et Jolly Turenne, directeur de la compagnie Avant-Garde (un an). Les autres membres du conseil sont: Henri Magne, Jim Nelson, Simone Lafrenière, Marcelle Forest et le président sortant, Armand Dureault.

La première pièce de la saison du CM, Cré Sganarelle, qui "tourne" dans l'Ouest, sera présentée pour la première fois au Manitoba à Notre-Dame-de-Lourdes le 19 novembre; à Sainte-Rose le 21, à Saint-Jean le 10 décembre. À Saint-Boniface, le spectacle débutera le 26 novembre. Pour les quatre spectacles, l'abonnement coûte 30 $.



André Martin

De son côté, le directeur artistique du Cercle, Roland Mahé, a indiqué que la troupe allait continuer de mettre l'accent sur la formation, comme celle de metteurs en scène, par exemple. Aussi, la formule du café-théâtre, utilisée l'année dernière pour permettre aux débutants de s'initier au théâtre, sera reprise.

Bernard BOCQUEL

LES SOLIDES

Il n'y a pas de justice, les découpages des cartes électorales sont vraiment mal faits. Ronnie Reagan vient de manger une claque aux récentes élections américaines. Alors qu'en Alberta, les conservateurs sont retournés tellement majoritaires à l'assemblée législative qu'ils doivent se sentir gênés. Ronnie n'a plus qu'à demander l'annexion de l'Alberta pour se faire réélir jusqu'à la fin des siècles.

Nous souhaiterions saluer dans cette rubrique, en soulignant toutefois qu'il n'est absolument pas question de se lancer dans un quelconque commentaire malveillant, qu'une demoiselle manitobaine bien élevée vient d'être élu Miss Canada. Sinon pour dire que tant qu'il y aura des concours du genre, les SOLIDES devront exister. Merci donc à Miss Canada!

BILLET

Une affaire de mise en marché

Le nationalisme canadien, auquel nous savons nous abreuver tous les premiers juillets avec profit, vient d'essuyer deux fameux coups.

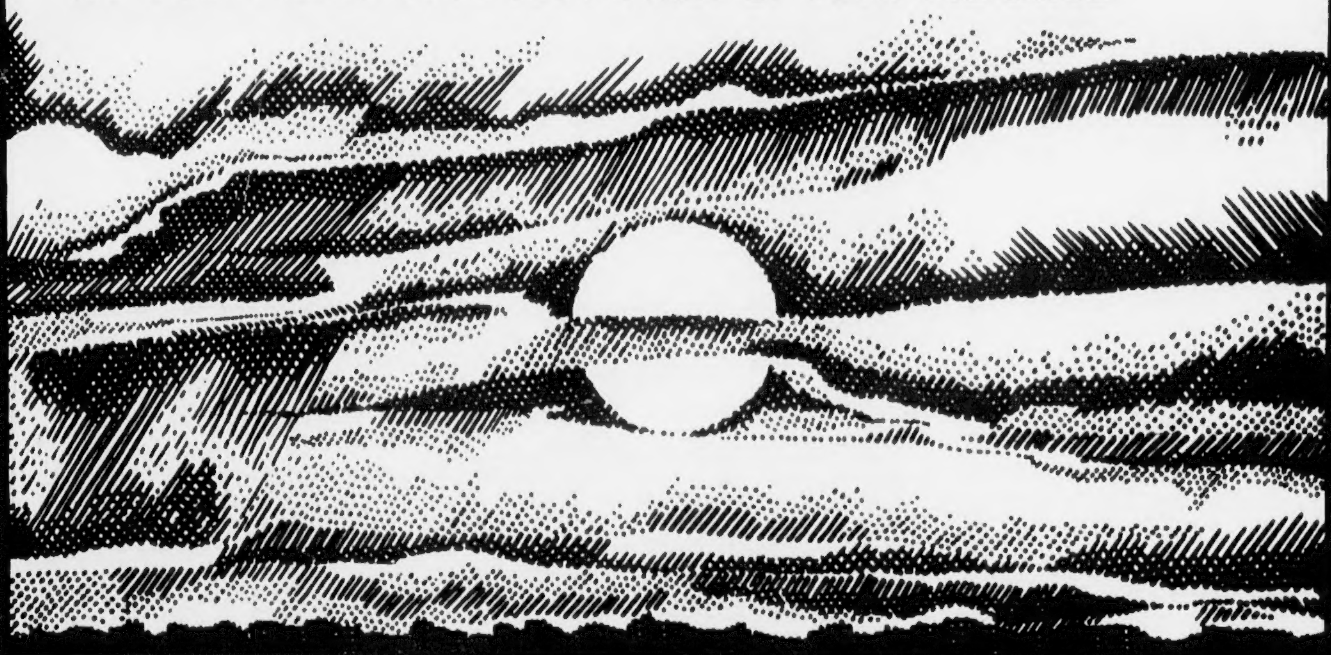
La première claque (ou soufflet pour ceux qui ont l'honneur vieux jeu) nous a été infligée par nos vaillants sportifs, qui surent pourtant nous tenir le souffle coupé grâce à leur conquête héroïque du Toit du Monde, l'Everest, malheureusement situé hors de notre beau pays qui est pourtant si vaste, car l'expédition a oublié de planter un drapeau orné de la feuille d'érable pour marquer la victoire sur le sommet du monde. À la place, les alpinistes ont laissé une bonbonne remplie d'oxygène sous prétexte que c'est plus efficace qu'un drapeau lorsqu'on manque d'air. Notre ardeur nationale a donc été refroidie à cause de vulgaires considérations pratiques!!

Mais l'estocade nous a été donnée par la NBC, qui a arrêté, pûrement et simplement, la diffusion de football canadien au pire de la grève des joueurs de la NFL sous prétexte que personne ne pouvait s'habituer à la largeur du terrain et au sixième defensive half-back. Et dire que nous, de notre côté de la frontière, sommes brouillés avec notre ministre des ondes pour voir plus souvent les quarts-arrière américains lancer des bombes. Nos voisins sudistes auraient au moins pu faire semblant d'apprécier le jeu de leurs compatriotes qui n'ont pas à s'inquiéter du taux de chômage aux États.

Mais c'est vrai aussi qu'on peut jouer les difficiles quand on sait que Neil Armstrong, lui, n'a pas laissé sa chargex sur la lune et a déployé à la place le Stars (50) and Banners (combien encore?).

Nous qui sommes si pointilleux au chapitre du patriotisme ne pouvons que nourrir des jalousies à l'endroit des Américains. Leur mise en marché du nationalisme a toujours été plus efficace que celle du porc chez nous.

Bernard BOCQUEL



LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par **Presse-Ouest Ltée**, au service de 12,000 foyers du Manitoba français. Membre de

APF Association de la presse francophone hors Québec

Rédacteur en chef: Jean-Pierre DUBÉ
Rédacteur: Bernard BOCQUEL
Administrateur: Christian SUCHE
Publicitaire: Maurice SABOURIN
Typographe et correctrice: Christiane DUBÉ
Maquettiste: Gilbert PAINCHAUD

Toute correspondance doit être adressée à **LA LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher. Tél: 204-**247-4823.**

L'abonnement annuel coûte 16$50 au Manitoba, 20$ partout ailleurs au Canada, et 25$ à l'étranger.

Heures de bureau: 9h00 à 12h00 et 13h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.
Enrégistré comme courrier de deuxième classe: No 0477

LA LIBERTÉ
C.P. 190
Saint-Boniface
R2H 3B4
247-4823

Saint-Adolphe

Un hommage à Rose-Marie Perron

Rose-Marie Perron arriva à Saint-Adolphe de Saint-Boniface comme jeune épouse de Urbain Perron. Ils s'établirent sur un lot de la rivière Rouge, à l'Ouest du chemin Sainte-Marie.

Alors chaque fois que cette majestueuse rivière décidait de déborder, Rose-Marie et sa famille devaient s'enfuir, et chaque fois il fallait recommencer à nettoyer et, souvent, rebâtir.

C'est alors qu'ils ont décidé de déménager au village, à l'intérieur de la digue. Toutes ces années se sont passées en même temps qu'elle élevait ses neuf enfants: Yvette, Denise, Marcel, Rita, Liliane, Louise, Gisèle, Jocelyne, Georges.

Rose-Marie allait toujours au bout quand elle entreprenait quelque chose.

Elle a pris une grande part au développement du village tel que l'installation des égouts, faire venir à bout la construction du pont, et maints projets à l'école.

Rose-Marie était membre active de la Ligue des femmes catholiques de la paroisse, et a beaucoup contribué, autant qu'elle le pouvait, à l'épanouissement de ses buts.

Rose-Marie nous a quitté, après une longue maladie, endurée avec une foi édifiante, le dimanche 24 octobre.

La photo - c'est facile!

Les temps sont durs. L'économie souffre, mais... Comme correspondantes, nous avons la tâche beaucoup plus facile, car nous pouvons améliorer nos chroniques avec des photos, grâce à la générosité d'un groupe paroissial: la Ligue des femmes catholiques, qui nous a procuré un appareil photographique de 35 mm.

Ce fut une magnifique idée, mesdames. Qu'en pensez-vous, chers lecteurs?

Edmée LE GAL
Denise HANCOX



Du spécial au Club Amical

Le dernier vendredi de chaque mois, on célèbre d'une façon spéciale au Club Amical, et la fin du mois d'octobre en fut la preuve.

Le Club Amical a invité ses membres d'âge d'or à un souper-buffet, suivi d'une soirée sociale, au Centre Ritchot. Des anciens, ainsi que des plus jeunes de la paroisse se sont rencontrés.

On a échangé de bons souvenirs du jeune temps, et avec la musique de Octave Parisien au violon, et Gertrude Bohémier au piano, on s'est bien amusé à chanter et danser, même une danse carrée, "callée" par Armand Lagassé qui s'en est bien tiré, - lui qui disait: "Ça fait bien longtemps que j'ai "callé" une danse, mais je pense que je m'en souviens!"

Précieux-Sang

Le Fonds Saint-Vincent a remis 10 bourses

C'est à l'occasion d'une réception offerte par le comité de bourses du Fonds scolaire Saint-Vincent que, le 19 octobre, dix étudiants méritants de la paroisse du Précieux-Sang recevaient des bourses d'une valeur totale de 5 5 050$.

Au nom des membres du comité, le juge Alfred Monnin brossa l'historique du Fonds. C'est en 1965 que le Club Saint-Vincent plaçait à quasi perpétuité 50 000$, somme qui, par l'entremise des intérêts qui en découleraient, encouragerait les étudiants à continuer leurs études françaises et post-scolaires.

Ce fonds fut placé en fiducie sous la gérance d'un comité de cinq membres, tous résidant en dehors de la paroisse. Les membres actuels furent présentés. Outre M. Monnin, le président, ce sont: A. Goebel, R. Hullen, G. d'Eschambault et le docteur J.-C. Lavoie.

Jusqu'à date 65 755 $ ont été remis à 184 boursiers.

Les récipiendaires des bourses cette année sont: Dacquay, Diane: arts; Decock, Lorraine: communications; Dugas, Marie-Claire: secrétariat; Durand, Alice: aide-comptable; Kolt, Glenn: génie; Normandeau, Michelle: infirmière; Rousseau, Denise: science; Roch, Marie: administration des affaires; Roy, Réal: informatique; Waters, Wendy: arts.

Au nom des boursiers, Lorraine Decock remercia les membres du Club Saint-Vincent et du comité de bourses qui se sont tant dépensés dans l'intérêt des jeunes de la paroisse.

Saint-Jean

L'aréna rénovée?

Il semblerait que - finalement - le projet d'une aréna nouveau modèle ne soit pas totalement enterré à Saint-Jean. Après une réunion spéciale de la municipalité de Montcalm en début de semaine, le préfet Albert St-Hilaire a laissé entendre que la municipalité étudiera la possibilité de rénover l'aréna actuelle, si les coûts ne sont pas trop élevés. Une décision pourrait être prise très prochainement. Le 20 octobre, la population avait rejeté par 392 voix contre 201 la construction d'une nouvelle aréna.

Élie

Magloire Bernardin a fêté son 90e

C'est au Birchwood Inn, vendredi 22 octobre, que la famille Magloire Bernardin s'est retrouvée afin de fêter le 90e anniversaire de leur père.



Magloire Bernardin

La vie de notre nonagénaire en honneur a commencé en 1892 à Saint-Alphonse, Minnesota. En 1894, la famille Bernardin quitte les États-Unis pour une nouvelle vie sur les bords de la rivière Sale à Elie.

M. Bernardin s'est marié avec Jeanne Dupuis de Saint-Jean-Baptiste. De cette alliance douze enfants sont nés, dont dix vivent; Berthe Breland, Anita Gillis, Aimé, Reginald et Edgar d'Elie; Stella Boily de Saint-Vital; Norman de Winnipeg; Paul et Yves de la Colombie-britannique et Denis, Père Blanc de Zambie, Afrique; trente-cinq petits-enfants et vingt et un arrière-petits-enfants.

M. Bernardin a toujours montré de l'intérêt aux activités paroissiales, scolaires et municipales.

Berthe BRELAND

INTERROGATION

Alors elle comprit...

C'était au début du mois de novembre. Bien au chaud dans son gilet de laine que sa mère avait tricoté pour lui avant qu'Il ne quitte la maison, Il marchait, entouré d'une foule de curieux, à travers les champs de chaumes, longeant à distance la rivière LaSalle.

Et ils discutaient, ceux qui le suivaient. Chacun voulait avoir raison. Cela avait commencé à la hauteur de LaBarrière, les uns cherchant à Lui expliquer l'histoire derrière le nom. Puis la discussion s'était engagée sur la mort. Monelle, qui avait perdu un enfant cancéreux, soutenait avec véhémence que la mort était injuste, que s'il fallait bien passer par là, ça se comprenait pour les aînés, mais non pour les enfants et que ça prenait un drôle de Dieu cruel pour venir chercher sa petite Pierrette.

Arthur soutenait pour sa part que Dieu était Dieu et qu'il pouvait faire ce qu'il voulait quand il le voulait et qu'il fallait accepter, un point c'est tout. Mais lui n'avait jamais perdu un être cher. Victor, un jeune de Saint-Norbert, écoutait ce flot de paroles et se disait en lui-même que ça ne rimait pas à grand chose car de toute façon il doutait fort qu'il y avait une vie après la mort, puisque personne n'était revenu pour expliquer comment ça se passait. Il n'osait pas dire son idée, mais ça lui trottait dans la tête et il commençait à se fatiguer un peu de tous ces discours. Et Lui écoutait, comme distraitement, les yeux rivés devant lui, marchant d'un pas ferme et soutenu.

Arrivé tout près de l'ancien monastère trappiste, Il s'assit à l'ombre de l'ancienne chapelle, et regardant cette petite foule qui le suivait, ces yeux, tendres et compréhensifs, s'arrêtèrent un long moment sur Monelle et il leur dit cette parabole: «*Le Royaume des cieux est comparable à ces arbres devant vous qui perdent lentement leurs feuilles. Regardez-les! Magnifiques dans leur jaune et leur rouille, flamboyant contre le ciel gris de l'automne, au sommet de leur gloire et de leur beauté, ils se laissent dépouiller de leur parure par une force qui vient d'ailleurs, sans murmurer, sans comprendre. Il est des jours ensoleillés où ils voudraient bien pouvoir retenir leur feuillage afin de s'attirer les cris d'admiration des petits enfants. Mais il en est autrement. Regardez cette pente boisée à votre droite. L'été, lorsque les feuilles papillotent au vent, vous ne pouvez voir que les premiers arbres en bordure. Votre regard s'arrête à ce qui est visible. Voyez maintenant. Les feuilles sont couchées au sol. Vous voyez la plaine à travers les branches d'arbres. Votre regard se perd dans l'infini. Il dépasse ce qui est immédiatement saisissable pour se porter vers ce qui apparaît au loin. Il en est ainsi de la mort.*»

Monelle le dévisageait. Elle voulait comprendre, mais son coeur, encore bien gros, éprouvait de la difficulté. Arthur, lui, pensait avoir tout compris. C'est si facile, un arbre c'est un arbre après tout. Victor, quant à lui, trouvait qu'Il chariait...

«*Voyez-vous*, leur dit-il, *mon Père qui est aux cieux sait ce dont vous avez besoin. Vos regards s'arrêtent à ce qui frappe à première vue, mais lui porte son regard très loin. Il sait, mon Père, que la vie continue dans le coeur de l'arbre et qu'un jour il refleurira. Il est bon, mon Père, pour ceux qui mettent en lui toute leur confiance et qui se laissent dépouiller de leurs attraits.*»

Monelle songeait à Pierrette. Elle la sentait encore dans ses bras, ce petit bout de chou qui était mort sans savoir ce qu'était la vie. Elle voyait son petit sourire, ses yeux clairs; elle entendait encore ses pleurs et ses gémissements, son rire et ses cris. Elle aurait tellement voulu l'avoir auprès d'elle en ce jour. Elle la voyait courir dans le champ, dévaler la pente, se promener à l'orée du bois, s'émerveiller du tapis de feuilles. Son regard s'attarda sur ce petit bois... Le soleil se couchait... Tout devint or... Alors elle comprit.

Claude BLANCHETTE, ptre

J'ai tout le temps obtenu les faveurs demandées par mon Jésus. Guérissez moi par les mérites de vos saintes plaies.

Otterburne

Hommage à "Pépère Hilaire" Robidoux, le pionnier chrétien

Samedi le 16 octobre, les paroissiens d'Otterburne enterraient un de leurs dévoués pionniers et fidèles collaborateurs, en la personne de Hilaire Robidoux.

Il avait souvent exprimé le désir de ne pas incommoder ou fatiguer ceux qu'il aimait. Il fut exaucé, car sa maladie ne dura que quelques jours. Joyeux comme il l'avait été toute sa vie, il le fut jusqu'à son dernier jour.

Une heure avant sa mort, alors qu'il était encore pleinement conscient, il donna sa bénédiction à tous les membres de sa famille, acceptant des uns et des autres les expressions d'affection, de reconnaissance et le souhait de "bon voyage" à la maison du Père. Le passage se fit doucement et paisiblement. Il était dans sa 95e année.

Hilaire Robidoux naquit le 20 juillet 1888 dans un petit village du New Hampshire où ses parents étaient allés travailler temporairement. C'était l'habitude en ce temps, pour les gens du Québec d'aller passer l'hiver aux États-Unis et de travailler dans les usines.

Ayant grandi dans les Cantons de l'Est (Saint-Aimé et Yamaska), Hilaire Robidoux épousa en 1909, Victorine De l'Étoile qui avait grandi non loin de lui (à Saint-François-Xavier-de-Brompton) et qui fut la fidèle et aimante compagne de sa vie pendant 73 ans.

Signalons en passant que le 19 septembre dernier, quelques membres de la parenté et tous ceux des quatre générations qui composent la famille d'Hilaire et de Victorine, s'étaient rassemblés en l'église d'Otterburne pour une messe d'Action de grâce et une journée de célébration à la maison paternelle.

Retournant en arrière, nous voyons que peu de temps après leur mariage, et après avoir tenté fortune aux États-Unis, Hilaire et son épouse, comme le reste de la famille Robidoux, décidèrent d'immigrer dans l'Ouest canadien. C'était en 1911.

Pendant deux ans Hilaire se donna le temps de regarder autour, tout en continuant son métier de constructeur d'églises. Entre autres, il participa à la construction de la cathédrale Sainte-Marie à Winnipeg, et à la première chapelle catholique à Winnipeg Beach.

En 1912 Hilaire et Victorine décidèrent d'acheter leur terre à Otterburne, et une fois le défrichement du terrain terminé, ils bâtirent en 1913 la maison qu'ils ont habitée jusqu'à maintenant.

Durant leurs premières 20 années de résidence à Otterburne, Hilaire et Victorine ont fidèlement appuyé et fréquenté l'église de la paroisse de Saint-Pierre-Jolys, tous les dimanches, par beau temps comme mauvais temps.

Même quand la Maison Saint-Joseph (dirigée par les Clercs de Saint-Viateur), située à un demi-mille de leur résidence leur fournissait l'occasion d'assister à la messe, leur esprit paroissial les incitait à faire les six milles de trajet pour entendre la Parole de Dieu de la bouche de leur curé, en compagnie de leurs coparoissiens.

En 1934, lorsque le père Lauzon, c.s.v., fut le premier curé de la paroisse Saint-Viateur d'Otterburne. Hilaire était le premier à aider le curé et ses paroissiens à transformer en petite église le bâtiment qui avait été le premier hôtel d'Otterburne.

Lorsque de 1940 à 1947, le père Lalonde, c.s.v., remplaça le père Lauzon, Hilaire était du nombre des paroissiens qui passèrent l'hiver aux chantiers, à la rivière Blanche, pour faire la coupe et le sciage du bois qui devait servir à la construction de l'église actuelle.

Son expérience de constructeur d'église servit à bâtir la Maison de Dieu qui le recevrait par la suite à tous les dimanches, et pendant plusieurs années à tous les jours. En particulier il faut rappeler que la cloche de l'église est un don d'Hilaire, dont l'écho se fera entendre pour bien des années à venir.

"Pépère Hilaire", comme nous l'appelions le plus souvent, a toujours par la suite démontré son sens communautaire avec tous les curés d'Otterburne: Denis, Monet, St-Denis, Côté, Frigon et Dacquay.

Le curé actuel, l'abbé Laval Cloutier, et le neveu d'Hilaire, Mgr Omer Robidoux, évêque de Churchill, ont reconnu en Hilaire, un modèle de sagesse et de sérénité pour les générations plus jeunes. Ils ont salué en Hilaire tous ces pionniers qui ont bâti la communauté chrétienne d'Otterburne et qui nous ont transmis un héritage de foi, d'espérance et de charité, dont l'Église est le signe sensible de ralliement.

La famille ROBIDOUX

Les nouvelles communautaires à CKSB

Toutes les nouvelles reçues à CKSB au sujet des activités socioculturelles se déroulant à Winnipeg et dans l'ensemble de la province sont diffusées aux heures suivantes:
- Le Communautaire, le matin à 7h33 dans le cadre de Radio-Réveil;
- Le Carnet mondain, tous les jours de la semaine à 17h03.

Durant la fin de semaine, le Carnet mondain est diffusé à 17h00 le samedi, à 17h10 le dimanche. De plus, des nouvelles communautaires sont proposées le dimanche à 7h57 et 8h55.

Toute information doit être adressée, par écrit à CKSB, 607, rue Langevin à Saint-Boniface, R2H 2W2.

Saint-Malo

Les Catellier: un 25e avec humour

Gabriel et Anita Catellier ont été fêtés à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage. Leurs enfants: François, René, Lise et Ronald ont profité de la longue fin de semaine d'Action de grâce pour réunir les familles Catellier et Forest, ainsi que quelques amis pour célébrer cet heureux anniversaire.

À l'aide d'une série de photos, c'est avec beaucoup d'humour que François a fait revivre les 25 dernières années. C'est le 12 octobre 1957 qu'Anita Forest et Gabriel Catellier se sont mariés à Saint-Malo et installés à La Rochelle.



Tout en exploitant la ferme, ils accueillent quatre enfants. Les années passent, ils encouragent les jeunes à continuer leurs études et, d'ajouter François: "Si un jour je gradue..."

Ils trouvent aussi le temps de participer à la vie communautaire. Notons que présentement, Anita est la régente provinciale des Filles d'Isabelle, tandis que Gabriel est membre du conseil municipal de Salaberry.

Carmen LA ROCHE

Dix pour aider scouts et guides

L'assemblée annuelle du comité de parents guides et scouts, du dimanche 31 octobre, a réuni quelque cent personnes.

Le tout a débuté par un déjeuner aux crêpes servi par Hélène Hébert et son équipe de responsables. Le comité a offert ce déjeuner aux bienfaiteurs ainsi qu'aux parents des guides et scouts en appréciation de leur appui moral et financier durant l'année écoulée.

Quarante-quatre jeunes répartis en: louveteaux, éclaireurs, pionniers, jeannettes et guides sont dirigés par dix chefs et assistants-chefs cette année.

Le comité de parents guides et scouts de 1982-83 est composé de: Clara Lambert (présidente), Jocelyne Hébert (vice-présidente), Irène Roy (secrétaire), Thérèse Hamonic (trésorière) et Martial Gosselin et Irène Chartier (conseillers). Janine Lambert est la trésorière sortant de charge.

Jocelyne Hébert, la présidente sortante, nous a fait une ébauche des activités. La dernière fin de semaine d'octobre, les pionniers, accompagnés de Léo Gosselin, l'ont passée au camp scout.

Les 7 guides et 9 jeannettes, accompagnées de leur chef, assisteront à un rallye guides à Saint-Boniface le 20 novembre.

Deux parents ont accepté la responsabilité du projet de novembre: la cueillette des bouteilles. Paulette Gosselin s'occupe de la publicité, tandis que Denis Hébert est responsable de la route de ceux qui font la cueillette.

Le comité prépare sa partie de cartes annuelle pour le mois de février. Cette année, on prévoit faire les choses en grand, c'est-à-dire dans la salle Iberville.

Carmen LA ROCHE

Saint-Norbert fête

"Des grands hommes

L'historique de la paroisse de Saint-Norbert

Pour souligner de façon particulière le 125e anniversaire de la fondation de la paroisse de Saint-Norbert, La LIBERTÉ propose à ses lecteurs de larges extraits d'une conférence sur l'histoire de cette communauté, donnée récemment par un résidant de Saint-Norbert et président sortant de la Société historique de Saint-Boniface, Gérard Lagacé.

Saint-Norbert vit le jour avec le 19e siècle. C'est-à-dire vers 1800. à l'arrivée des premiers Blancs, 57 ans avant que l'endroit reçoive le nom de Saint-Norbert.

Oui c'est en 1800, le 20 août, que Alexandre Henry, associé de la Compagnie du Nord-Ouest, écrivait quelques notes sur les terres des environs. Il n'y a rien d'écrit de plus ancien à ce sujet. "Le bois est très fort et très épais, beaucoup de peine à marcher à cause des grandes herbes et de jeunes peupliers trop serrés ou drus, et ceci est de La Fourche, c'est à dire de l'Assiniboine jusqu'à la rivière Sale".

Ce ne fut que vingt ans plus tard qu'on entendit parler du nouveau territoire qui est aujourd'hui la Paroisse de Saint-Norbert. En 1821, il y eut la fusion des deux grandes compagnies de traite, la Compagnie de la Baie d'Hudson et la Compagnie du Nord-Ouest.

Ces deux compagnies faisaient le même commerce, c'est à dire, acheter les pelleteries des Indiens, des Coureurs de bois et des Métis.

Après l'union, comme on avait besoin de moins d'employés, car il n'y avait plus de compétition, on renvoya les Canadiens. Ils étaient tous des Canadiens-français venus du Québec, voyageurs ou coureurs de bois. Comme ils n'avaient plus d'emploi ils vinrent s'établir sur ce territoire avec leur famille métis.

On trouve encore des noms dont on connaît plusieurs descendants: Dubois, Laroque, Hamel, Lagacé, Vermette, Parisien, Jolibois, Cyr, etc. Ce n'est que quatre ans plus tard que John Pritchard écrivait que toutes les terres au long de la rivière Rouge en remontant jusqu'à la rivière Sale étaient occupées.

L'abbé La Flèche fut le premier prêtre à visiter l'endroit de la rivière Sale. En 1855 on commença à ériger la première église.

En charette ou en traîneaux

Mgr Taché nomma le père Lestanc, o.m.i., le premier prêtre résidant. En 1858, on y installa les religieuses. Pour quelques années, elles étaient venues de Saint-Boniface deux fois la semaine en charette ou en traîneau pour enseigner le catéchisme, à lire et écrire aux enfants, mais cette fois c'était pour vrai. Il y avait déjà 60 élèves. La population comptait alors 700 âmes.

En 1857, l'endroit avait été érigé en paroisse sous le vocable de Saint-Norbert en honneur de Norbert Provencher, le premier évêque de l'Ouest canadien.

Cinq ans plus tard, en 1863, arrivait l'abbé Ritchot, celui qui devait marquer d'une façon bien particulière toute l'histoire du milieu. Dès son arrivée, il fut appelé a jouer un rôle qu'il continuerait à jouer plusieurs fois dans la suite. Peu de temps après, c'est une menace de l'extérieur. Cette fois les Canadiens anglais et français convoitaient leurs terres. Les Canadiens français s'établirent puis devinrent majoritaires.

En 1868 les sauterelles s'abattirent sur le pays et dévorèrent toute la végétation, même les feuilles des arbres. Pas un épi fut épargné. Il n'y avait plus de bison à chasser. La désolation était grande. Il y avait aussi des inondations de temps à autre.

Ici, de 1868 à 1885, l'année de la mort de Riel il se passa à Saint-Norbert des événements des plus intéressants et des plus émouvants qu'on puisse imaginer. Si je vous racontais les démarches, les soucis et les peines qui se sont

125 ans

ont vécu ici''

débattus ici même au presbytère de Saint-Norbert j'en aurais pour plusieurs heures.

Oui, deux grands hommes ont vécu ici, et je pense au père Ritchot et à Louis Riel.

La population croissait au point qu'en 1863, Saint-Norbert comptait près de mille âmes.

Durant l'été de 1892 c'était l'arrivée des premiers moines Cisterciens. Le 9 septembre arrivèrent de Bellefontaine en France les pères Paul et Cléophus et les frères Urbain et Alphonse pour commencer la vie régulière en ces lieux prédestinés. Le monastère cistercien est imposant, il attire l'attention du visiteur. L'architecture s'inspire des grandes oeuvres européennes.

Les Soeurs grises sont venues et sont parties, après un peu plus d'un siècle à nous éduquer. Aujourd'hui leur maison est une maison d'affaires.

Les Soeurs de la Miséricorde aussi sont venues en 1903 et repartirent en 1948.

Les Pères oblats ont pris la place. Ils ont ouvert un noviciat et ils sont aussi partis. Leur maison est devenue une autre maison d'affaires. Mais n'oublions pas que nous avions monté plusieurs pentes après en avoir glissées bien d'autres depuis longtemps. Ici je pense à l'école française qui porte le beau nom historique de Noël Ritchot, inutile de vous dire que nous sommes très fiers de notre école, et des noms des rues du village. Remarquez qu'il n'y a pas une seule rue qui a un nom étranger. Saint-Norbert est demeuré sans industrie et est presque sans agriculture.

Nous avons toujours un curé et une paroisse; nous avons gardé quelques organisations qui survivront tant que nous serons organisés par un des nôtres. Je pense à la Ligue des femmes catholiques, au Comité culturel, à Héritage Saint-Norbert et quelques autres. C'est avec ces organismes que nous pouvons tous dire "ici il fait bon y vivre".

Gérard LAGACÉ



La 2e église de Saint-Norbert a été construite en 1937, remplaçant une église construite en 1883 par l'abbé Noël Ritchot et les paroissiens du temps.

Une banlieue qui offre

Saint-Norbert a fêté en 1982 son 125e anniversaire. Non seulement est-ce la deuxième plus ancienne paroisse francophone du Manitoba, mais c'est aussi un endroit qui a connu des personnalités et des événements historiques importants.

Le macaron choisi pour signaler l'année d'anniversaire l'atteste: on y met en valeur la croix d'un monument érigé en 1906 en l'honneur des métis du temps de Louis Riel. Le 1er novembre 1869, ils firent rebrousser chemin à des troupes du gouvernement canadien venues prendre possession du pays.

Le village de Saint-Norbert a été fondé par des métis, nous expliquent les historiens, à la suite de l'union des deux grandes compagnies de traite de fourrures. Mais cela ne veut pas dire que la paroisse allait demeurer francophone...

Comme tous les autres centres situés près de la ville, Saint-Norbert possède depuis longtemps les avantages des milieux urbains et ruraux, a indiqué le curé de la paroisse depuis 10 ans, Bernard Bélanger. Mais cette situation aurait aussi entraîné avec les années une désintégration sociale et une certaine assimilation.

Deux nouveaux organismes

Si bien qu'en 1979, selon l'abbé Bélanger, il a fallu approcher les deux groupes linguistiques et arriver à une entente sur les services paroissiaux. Par la suite, une paroisse anglophone a été créée dans le nord de la communauté, Mary Mother of Church à Fort Richmond. Si bien que les catholiques de Saint-Norbert ont pu, sans trop de difficultés mettre fin au bilinguisme qui s'installait et pratiquer leur foi dans leur langue.

Centre culturel de Saint-Norbert

ACTIVITÉS À VENIR

5 novembre **20h**	Théâtre Parminou "Mettez-vous dans ma peau" à l'auditorium de l'école Saint-Norbert, rue Sainte-Thérèse, Saint-Norbert. 5$00 - adultes; 2$50 - âge d'or/étudiants. Billets en vente au CCFM	café
19 novembre	Soirée ..aret "Folle Avoine", 20h30 à la Salle Ritchot de l'église de Saint-Norbert. Billets - 5$00.	cabaret et goûter

Du 4 au 7 novembre prochain, le Théâtre Parminou, troupe professionnelle du Québec, se rendra pour la première fois au Manitoba.

Au cours de cette première tournée dans l'Ouest canadien, le Théâtre Parminou présentera sa dernière création intitulée "La dernière France d'Amérique", un spectacle à caractère historique, destiné particulièrement aux adultes, relatant avec humour et sensibilité les dessous et les à-côtés de la prise de Québec par les armées anglaises en 1759.

À travers une série de scènes, parfois dramatiques, souvent comiques, les gens des villes et des villages, matelots, marchands, officiers, intendant et généraux revivront pour nous ces quelques pages de notre histoire, relue et colorée à la manière du Théâtre Parminou.

De plus, le Théâtre Parminou présentera, pour un soir seulement (à Saint-Norbert, Manitoba), "Mettez-vous dans ma peau", un spectacle portant sur le racisme dans notre société.

Le Théâtre Parminou présentera
LA DERNIÈRE FRANCE D'AMÉRIQUE

Jeudi 4 novembre	Collège universitaire, Salle Martial-Caron	200, avenue de la Cathédrale
Samedi 6 novembre	Gymnase rond, École secondaire Saint-Pierre-Jolys	Saint-Pierre-Jolys
Dimanche 7 novembre	Salle communautaire de Somerset	Somerset

N.B. Toutes les représentations auront lieu à 20h.

Pour de plus amples informations, communiquez avec Claudette McDonald au 269-8811, ou Louis Paquin au 233-8972.

un cachet francophone

La paroisse qui fête cette année son 125e anniversaire peut également s'enorgueillir du fait que ses noms de rues sont toujours unilingues et portent le nom des fondateurs. Saint-Norbert compte également près d'une trentaine d'organisations et de services francophones. Cette année, deux nouveaux organismes ont été lancés: un club d'âge d'or et un Service d'orientation au foyer.

Pour les fêtes d'anniversaire, a précisé le curé Bélanger, la paroisse a choisi de faire des petites choses, en commençant par la reconnaissance des bénévoles: "on s'est joint aux organisations pour les encourager". Ainsi on a, entre autres, participé au déjeuner aux crêpes des scouts-guides, publié des portraits des Femmes de chez-nous, organisé un mois du livre et une rencontre avec les participants aux Choralies internationales.

Pour Bernard Bélanger, les gens de Saint-Norbert ont encore un sens de la communauté: d'après lui, mille personnes dans quelque 220 foyers, ça peut encore se connaître.

Jean-Pierre DUBÉ



L'abbé Bernard Bélanger: À Saint-Norbert, on fait encore sonner les cloches le dimanche.

Il faut amorcer une multicult

Au mois de mars dernier, à l'assemblée annuelle de la Société franco-manitobaine, le premier ministre Howard Pawley annonçait la politique de son gouvernement en matière des services en français.

Lundi 25 octobre, le ministre des Affaires culturelles, Eugène Kostyra, rencontrait une quinzaine d'associations francophones afin d'échanger avec elles sur le multiculturalisme en général et sur la participation des francophones au conseil interculturel.

Afin d'amorcer une discussion sur ce sujet très controversé dans la communauté francophone, la Société franco-manitobaine a demandé à trois francophones de rédiger des articles de fond sur la question.

Le multiculturalisme, c'est quoi?

Il s'agit évidemment d'un grand mot mais qu'est-ce qu'il signifie au juste? Comme bien des termes, on peut en avoir une idée de base, tout simplement en le réduisant à ses parties composantes: multi: plusieurs; culture: ensemble de valeurs, de coutumes, de formes d'expression qu'on attribue à un regroupement de gens.

Donc, lorsqu'on dit d'une société qu'elle est multiculturelle, on indique par là même que les membres de cette société ne sont pas liés par une culture commune mais bien que toutes les cultures et, par conséquent, toutes les particuliarités qui les distinguent les unes les autres, y sont respectées.

Est-il possible de poursuivre à la fois des politiques de multiculturalisme et de bilinguisme? Car dès qu'on donne à une langue le statut de langue officielle, on accorde aux gens qui parlent cette langue un avantage par rapport aux autres citoyens. On dit à ce groupe linguistique: "Vous avez le droit de recevoir des services dans votre langue et vous aurez aussi le droit de l'enseigner dans vos écoles."

Mais le multiculturalisme, lui, veut que toutes les cultures soient également respectées. Il ne peut donc pas y avoir question de favoriser un groupe culturel plutôt qu'un autre. Est-ce que le multiculturalisme ne serait alors qu'un moyen subtil d'enlever à la communauté francophone le statut de peuple fondateur qui lui permet de réclamer... des services dans sa langue?

Et pourtant, est-ce que les Franco-Manitobains peuvent se permettre de s'opposer au multiculturalisme?... Il y a la réalité politique: les Canadiens d'origine ukrainienne et allemande sont plus nombreux, au Manitoba, que les Canadiens français.

(adapté d'un texte préparé par Rhéal Cénérini)

NON

Les francophones devraient-ils participer à cette "oeuvre parallèle"?

(adapté d'un texte préparé par Carmelle Boily)

Si le gouvernement obtenait la participation des francophones au multiculturalisme, il réussirait à amoindrir le fait français, surtout aux yeux des ethnies. Cette notion d'égalité qu'évoque le multiculturalisme ne peut être avantageuse que pour le gouvernement. Il va sans dire que ce sont les groupes de diverses identités culturelles qui l'ont porté au pouvoir. Le conseil des ministres, composé d'hommes et de femmes d'origines culturelles variées, en est la preuve. Le multiculturalisme est politiquement rentable. Voilà sa principale raison d'être.

Comment venir au secours?

Les groupes ethniques n'ont rien à offrir qui pourrait assurer l'épanouissement de la culture franco-manitobaine. De même, les Franco-Manitobains peuvent difficilement contribuer à la survie des autres ethnies. Comment peut-on venir au secours des autres lorsqu'on se bat encore pour ses propres droits et sa propre survivance?

La communauté francophone se doit de concentrer ses ressources et non pas les disperser. La meilleure politique à adopter par la communauté francophone française au Manitoba est celle de pourvoir à ses propres besoins...

Le phénomène de l'immersion

Si tous les groupes ethniques s'unissaient dans un effort multiculturel, ils n'auraient qu'une chose en commun: l'anglais... Les Franco-Manitobains se verraient dans l'obligation de communiquer en anglais afin d'être compris de tous.

Les ethnies pourraient sans doute profiter du multiculturalisme pour faire mieux connaître leur culture. Mais les Franco-Manitobains n'ont pas les mêmes préoccupations. Le phénomène des écoles d'immersion françaises est la preuve d'une acceptation toujours croissante de notre langue.

discussion sur le
uralisme

Les francophones devraient-ils participer à cette "oeuvre parallèle"?

(adapté d'un texte préparé par Raymond Hébert)

OUI

En tant que collectivité, nous devrions tenir compte, avant tout, de la réalité sociologique: ces groupes existent, nous les côtoyons presque chaque jour, nous percevons la réalité politique manitobaine de la même façon au point de voter pour le même parti; alors qu'est-ce qui nous empêche d'engager un dialogue avec eux sur un nouveau plan, celui de la culture? (D'ailleurs le premier pas a déjà pris il y a trois ans, lorsque les Danseurs de la Rivière-Rouge ont décidé de participer à Folklorama, le "festival des ethnies" du Manitoba.)

Quelle attitude devrions-nous donc prendre, comme collectivité, face au désir du gouvernement Pawley d'établir une nouvelle politique de multiculturalisme?

À l'intérieur de la réalité canadienne

1) D'abord, il faudrait faire connaître au gouvernement notre refus de toute politique qui ne serait pas fondée sur le principe suivant: il n'existe que deux langues officielles, aux niveaux fédéral et provincial, soit l'anglais et le français; il existe également plusieurs cultures, mais le développement de ces cultures doit s'insérer à l'intérieur de la réalité linguistique canadienne établie légalement.

La culture et la langue

2) La définition de "culture" peut inclure "langue", lorsqu'il s'agit d'un appui gouvernemental quelconque, y inclus un appui financier, à des initiatives provenant de tout groupe ethnique. Le fait par exemple que toute langue autre que le français peut être utilisée comme langue d'enseignement à 50% dans les écoles manitobaines ne devrait pas être contesté par les Franco-Manitobains.

Pour pouvoir prévoir les coups

3) Si le gouvernement demande la participation des Franco-Manitobains comme collectivité à un nouvel organisme (conseil ou autre) sur le multiculturalisme, nous devrions accepter l'offre. Car la participation à un tel ogranisme n'engage rien, en ce qui a trait aux décisions spécifiques qu'il y aura à prendre; par contre, si nous ne sommes pas présents au sein d'un tel organisme, nous ne pourrons pas suivre de près les développements dans le domaine du multiculturalisme dans la province.

Puisque tous les autres groupes ethniques ensemble forment une majorité démographique au Manitoba, nous ferions mieux d'être présents lorsque les décisions se prendront même si nous exprimerons sans doute notre désaccord avec certaines de ces décisions. Mais mieux vaut y être présents, afin que nous puissions prévoir les coups.

Comment on peut contrer l'uniformisation

4) Sur la substance même du multiculturalisme comme politique gouvernementale, les opinions peuvent varier.

Pour ma part, je favorise une politique d'appui au maximum de toutes les initiatives culturelles et même linguistiques en provenance des "autres" groupes ethniques du Manitoba (autres que les Anglo-Saxons ou les francophones).

De telles initiatives sont à peu près la seule façon, comme collectivité manitobaine, que nous avons de contrer ces tendances universelles vers l'uniformisation que nous vivons tous, francophones et Anglo-Saxons aussi bien qu'Ukrainiens et Polonais.

S'il y en a, parmi les "autres", qui veulent revaloriser leur culture et leur langue, il nous faut les appuyer. Car, après tout, nous sommes les seuls qui pouvons les comprendre à fond.

La question ne doit pas être prise à la légère

(tiré d'un texte préparé par Rhéal Cénérini)

Quoiqu'il en soit, nous nous devons d'y réfléchir car la question des droits, accordés ou non, aux divers groupes ethniques dont est composé le Manitoba est des plus importantes.

Elle est importante parce qu'il en va de l'identité même des gens, de la nôtre et de celle des autres.

Elle est importante aussi parce qu'elle met en jeu tout un mécanisme politique: nous pouvons soit aliéner, soit attirer de considérables secteurs de la population.

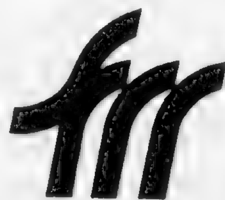
Et en dernier lieu, elle déclenche un examen de l'image que nous vous faisons, tous et chacun, de notre province: est-ce que le Manitoba peut accommoder une "mosaïque" de cultures?

Est-ce que nous devons continuer à négliger, à oublier même, les peuples autochtones?

Est-ce que les Canadiens français sont seuls à pouvoir résister aux forces assimilatrices?

C'est à toutes ces questions que nous répondons lorsque nous dirons soit oui ou non au multiculturalisme.

Et c'est pourquoi il ne faut pas prendre la chose à la légère.



Et toi, qu'en penses-tu?
Écris ou appelle à la SFM
et communique donc ton opinion...
Tél.: 233-4915
194, boulevard Provencher
Case postale 145
Saint-Boniface
R2H 3B4

Somerset

L'agent de développement communautaire

Lorraine Girouard a été embauchée par la SFM comme agent de développement communautaire pour Somerset et Saint-Claude. Bien connue dans la région pour sa participation à de nombreuses organisations, entre autres comme coordonnatrice des festivals de la Montagne, Mme Girouard aidera au développement de ces localités. On aura souvent recours à ses services et à ses talents.



Lorraine Girouard

Démolition de l'ancienne boulangerie

On procède présentement à la démolition de l'ancienne boulangerie pour faire place au nouveau local du club d'âge d'or, le club Pembina. Des participants de Katimavik et des personnes bénévoles démantèlent cet édifice situé en plein coeur du village.

D'autre part, plus de 800 repas ont été servis lors du souper d'automne organisé par le club Pembina le dimanche 17 octobre. Les recettes de ce projet iront à la construction du nouveau local.

Un professeur de plus

La commission scolaire a accordé un professeur de plus, à demi-temps, à l'école secondaire. Alice Pittet a été embauchée et ceci permettra l'enseignement de plus de cours, tels les Maths 300 et 301 et le "computer science".

Le Théâtre Parminou le 7

Le Théâtre Parminou de Victoriaville, Québec, présentera "La dernière France d'Amérique" à la salle communautaire le dimanche 7 novembre à 20h. C'est un spectacle à caractère historique destiné particulièrement aux adultes. L'entrée sera de 3 $ et un goûter sera servi par le Comité culturel.

Calendrier

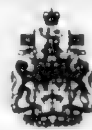
Répétitions de la fanfare tous les mercredis à l'école secondaire.

Festival des fanfares les 4 et 5 novembre. Plusieurs jeunes de Somerset y participeront.

À Glenboro, danse "Sadie Hawkins" le samedi 13 novembre à la salle communautaire, organisée par le club de patinage artistique.

Les "Harlem Globe Trotters", une équipe professionnelle de ballon-panier de la Californie, au gymnase de l'école secondaire le samedi après-midi 13 novembre.

Odile OSTROWSKI



SOUS-COMITÉ
SUR L'AUTONOMIE POLITIQUE
DES INDIENS

Le Sous-comité sur l'Autonomie politique des Indiens du Comité permanent des Affaires indiennes et du développement du Nord canadien de la Chambre des communes tiendra des séances pour examiner toutes les relations financières et autres qui existent entre le gouvernement du Canada et la population indienne, et pour étudier tous les facteurs légaux et institutionnels connexes qui touchent le statut, l'évolution et les responsabilités des administrations de bandes dans les réserves indiennes.

Les individus et les organismes qui désirent soumettre des mémoires sur les sujets mentionnés peuvent le faire en français, en anglais ou dans les deux langues.

Si possible, les mémoires doivent être dactylographiés sur papier 28 cm par 22 cm avec marges de 3 cm par 2 cm.

Ces mémoires et/ou demandes de comparutions devront être envoyés au:

Greffier
Sous-comité sur l'Autonomie
politique des Indiens
Chambre des Communes
Ottawa, Ontario
K1A 0A6

Le Sous-comité se réserve le droit exclusif de faire la sélection des témoins qui seront invités à le rencontrer.

KEITH PENNER, député
Président



VILLE DE WINNIPEG

COMITÉ MUNICIPAL
DE SAINT-BONIFACE — SAINT-VITAL
AVIS DE L'ASSEMBLÉE ANNUELLE
POUR LE DISTRICT

Conformément à l'article 24(1) de la loi constitutive de la ville de Winnipeg, il est porté à la connaissance du public par les présentes que l'Assemblée annuelle pour le district de Saint-Boniface — Saint-Vital aura lieu:

DATE: **le lundi 8 novembre 1982**
HEURE: **19h30**
LIEU: **École Archwood, 800, rue Archibald, Gymnase**

Tous les habitants du district sont invités à prendre part à cette assemblée.

En outre, au cours de ladite assemblée, sera élu parmi les habitants présents, le Groupe consultatif des habitants qui donne des conseils au Comité municipal et qui l'aide dans l'exercice de ses fonctions conformément aux dispositions de la loi constitutive de la ville.

Les habitants qui ne peuvent assister à ladite assemblée mais qui désirent faire partie du Groupe consultatif des habitants sont priés de faire parvenir leur candidature par écrit au bureau de la secrétaire du Comité municipal du district au 604, chemin Sainte-Marie, au moins deux jours avant l'assemblée.

CONSEILLERS MUNICIPAUX

Guy Savoie, Quartier Taché, Président
Al Ducharme, Quartier Glenlawn
Evelyn Reese, Quartier Langevin
Gerry Ducharme, Quartier Seine Valley

Madame D. Browton, Secrétaire du Comité municipal - téléphone - **233-2333.**

BIENVENUE

La Société franco-manitobaine
vous invite à une rencontre régionale,
lundi le 15 novembre prochain,
à 20h00
au Centre récréatif de Saint-Léon.

Le but de cette rencontre est de favoriser un meilleur dialogue entre les membres du conseil d'administration, le personnel de la SFM et la population de la région de la Montagne.

La Société franco-manitobaine, c'est ***NOUS TOUS****!*

VENEZ DONC
EN GRAND NOMBRE!

La Société franco-manitobaine
194, boul. Provencher, St-Boniface
Tél.: 233-4915

Lorette

Les "Lorette Scorpions" parmi les meilleurs

L'équipe de volley-ball, "Lorette Scorpions Varsity Girls" a voyagé à Edmonton, Alberta le 14 octobre pour revenir le 18 octobre.

Les filles ont participé à un tournoi contre les meilleures équipes de l'Ouest Canadien. L'équipe de Lorette était la seule qui représentait le Manitoba. Elle avait obtenu la première place en 1981

Cette année l'équipe s'est classée en deuxième place, parmi les huits meilleures équipes.

Voici les noms de celles qui ont participé: Jocylene Cournoyer, Angèla Dubois, Nicole Joyal, Denise St-Mars, Deborah Laramée, Gloria Bednar, Michelle Newfeld, Monique Carrière, Jennifer Slot, Shelly Jurkiw et Annette Davis. Gérante: Heather Kaminsky: l'entraîneur: Cameron Bowie.

Lilliane LANSARD

Calendrier

La LFC du comité spirituel a invité M. et Mme Guy Délionet de Saint-Boniface, qui nous parleront des problèmes de la famille, dimanche le 7 novembre, après la messe de 11h.

Le club de hockey "Comets" de Lorette aura son "Sadie Hawkins Dance" samedi le 13 novembre à 20h à la salle paroissiale. Des prix seront donnés à ceux et celles qui auront les plus beaux corsages. Pour réservation de billets, téléphonez Gérald Vandale (878-3396) ou Marcel Roch (878-3103) ou encore Marcel Comeault (878-2817).

Sainte-Agathe

1 900 $ pour les étudiants

Ça marche à Sainte-Agathe. Une centaine d'étudiants, quelques parents et instituteurs se sont donnés la main, le 16 octobre dernier, afin de parcourir, à pied, un trajet de 15 km de l'école de Sainte-Agathe jusqu'à la Caisse populaire d'Aubigny.

Ces jeunes et jeunes d'esprit ont bravé le vent automnal afin de prélever des fonds pour le Conseil étudiant de l'école de Sainte-Agathe. Le projet a remporté plus de 1 900 $.

Cuisine chinoise

Pendant les quatre prochaines semaines quelque vingt personnes se rencontreront le jeudi soir, à l'école de Sainte-Agathe, dans le but de préparer et de déguster de bons mets préparés sur le "wok". Ces activités se déroulent dans le cadre d'un cours de cuisine chinoise offert par Wendy Epp du ministère de l'agriculture

Calendrier

Le samedi 6 novembre: "Danse du bon vieux temps" avec l'orchestre de André Roussin. Danse commanditée par les Chevaliers de Colomb. Les profits iront à l'Association canadienne des aveugles La danse aura lieu au Centre culturel.

Le mercredi 10 novembre: (13h - 20h): journée de parents et maîtres à l'école de Sainte-Agathe

LE CARNET DES PROFESSIONNELS

Avocats-Notaires

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185 boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba Téléphone: 233-5029

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN & COMPANY
500, Édifice Canada Trust
232 avenue Portage
Winnipeg, Manitoba
Téléphone: 956-1060

Guay, Smith et Associés
avocats et notaires
Renald Guay BA LLB
Rémi C. Smith LLB
807 Centennial House
310 Broadway et Dunald, Winnipeg
TÉL.: 957-0540 R3C 0S6

PIERRE J.R. DENISET
(B.A., LL.B.)
AVOCAT ET NOTAIRE
300-400, avenue Taché
Saint-Boniface, Manitoba
Heures de travail
lundi au vendredi 8h30-17h30
mardi et jeudi 19h-21h
samedi 10h-14h
Téléphone: 233-0614

MARCOUX, BETOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L. G MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
F.W. DuVAL
200-170, rue Marion
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0T4 (204) 233-8901

TEFFAINE MONNIN HOGUE& TEILLET
AVOCATS
ET NOTAIRES
R.E.TEFFAINE C.R. L.V. TEILLET
M. MONNIN C.R. C.W. SHARP
A.J. HOGUE R. BILODEAU
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-1426

Comptabl--

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg, Manitoba
Tél.: 233-8593
Gabriel Forest, **F.C.A.**
Lucien Guénette, **B.A., C.A.**
Arthur Chaput, **B.A., C.A.**
André Blondeau, **B.A., C.A.**
Maurice Morissette, **C.A.**
Gilles Chaput, **B.A., C.A.**
Raymond Desrochers, **C.A.**

Assureurs

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES
BALCAEN-VERMETTE INC
1053, AUTUMNWOOD
AUTOPAC - TÉL: 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Emile

Assurances Aurèle Desaulniers
390, boul. Provencher, Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
FEU-VIE-MALADIE
CIS AUTOPAC

ELW
ASSURANCES HYPOTHÈQUES
IMMEUBLES ÉVALUATIONS
Ernst, Liddle & Wolfe Ltd
210-387, avenue Broadway
Winnipeg, Manitoba R3C 0V5

AUTOPAC
233-7760 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, Provencher, Saint-Boniface Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions-Bateaux-Tours Trains

Optométristes

DR D.W. MULHALL
OPTOMÉTRISTE
118, rue Marion Sur rendez-vous seulement
Winnipeg, Manitoba Téléphone: **237-6775**
R2H 0T1

Dr. R.J. Lecker **Dr. M.N. Lecker**
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice Hurtig 264, Portage
Téléphone: 943-6628

DR R.J. STANNERS
Optométriste, Examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

DR. E.M. FINKLEMAN
ET
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208, Avenue Building
265, avenue Portage,
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

GUERTIN IMPLEMENTS (1968) LTD
REPRÉSENTANT JOHN DEERE
VENTES ET SERVICE
"NOTHING runs like a Deere"
JOHN DEERE
Lot 149
Chemin du Périmètre
C.P. 58
Saint-Vital, Manitoba
Tél.: 256-4321
Ed. Guertin

LES PETITES ANNONCES

À LOUER: Suite meublée, 2 grandes pièces, 1er plancher, libre 160$00. Tél.: 233-2171.
-735-

À VENDRE: Miel frais NO 1, 90 cents la livre. téléphonez au 257-3651.
-729-

À VENDRE: Manteau chaud d'hiver tout neuf couleur rosewood, taille 14 en "mohair", régulier $275.00, vendrai pour $100.00; manteau noir avec collet en vison brun bien chaud, taille 12, $25.00; tél.: 256-2812 après 18h, demandez Anna.
-730-

À LOUER: Cottage 5 pièces dont 2 chambres à coucher sur 4 acres avec garage étable et grange, à La Broquerie près de Steinbach. Chauffage à l'huile. Prix 165$00 par mois pour les mois d'hiver. Tél.: 237-6713.
-731-

À VENDRE: Maison sur Langevin, lot 50' sur 120' avec garage. Prix 32 900 $. Tél.: 247-0348.
-738-

À VENDRE: Machine à coudre portative "Singer", modèle 237 et machine à laver "Beatty", avec tordeur. Tél.: 233-5277 après 18h00.
-739-

À LOUER: Appartement, 406, rue Saint-Jean-Baptiste, libre le 1er décembre, avec rez-de-chaussé, sous-sol fini, garage et jardin, 3 chambres à coucher, poêle, réfrigérateur, laveuse et sécheuse, chauffage, électricité et eau sont inclus dans le loyer. Tél.: (1) 422-5665.
-740-

À LOUER: Appartement de 2 chambres à coucher, 251, boulevard Provencher, stationnement inclus, 190 $. Tél.: 233-1278 ou 256-5149.
-741-

POSSESSION IMMÉDIATE: 5 acres, maison 2 étages, 5 chambres à coucher, 3 salles de bains, école du Parc Windsor, étable pour 8 chevaux avec eau courante, loyer 900$00, option d'acheter. Téléphonez Mme Danis, courtière, 233-7227 ou 257-2570.
-733-

Serai intéressée par location, 2 pièces et dépendances, loyer modéré ou partagerai avec dame seule, maison plus grande si cette dernière peut supporter petite fille 4 ans, faire offre S.V.P.; examinerai toutes possibilités. Tél.: 586-6503.
-728-

À VENDRE: 4.87 acres (321,5 x 660) sur le chemin Saint-Joseph près de Southdale. Prix réduit. Appelez Mme Danis, courtière, 233-7227 ou 257-2570.
-734-

À VENDRE: Nouvelle encyclopédie illustrée en 15 volumes. Condition parfaite. Idéal pour jeunes à l'élémentaire. Valeur: $200.00, pour $100.00. Tél.: 257-8485.
-736-

À VENDRE: Guitare sèche Yamaki Deluxe No 333, 6 cordes, étui à couvert dur et accessoires: $199.00. Tél.: 257-8485.
-737-

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES pour Nelson et Yvonne Lemieux, samedi 6 novembre 1982.

Un mille à l'est de la route No 59 et sur le No 403, 3/4 d'un mille au sud. Il y aura des enseignes pour indiquer le chemin. On commence à 13h sonnantes!

Vous pourrez acheter du café et des hot dogs sur place.

Lot 100' x 200'

Garage double et chalet bien isolé, service de 300 amp., chauffage au bois et à l'electricité, système de pression et puits privé, bon chemin, possibilités de récréation à l'année longue, emplacement superbe, 1/2 mille à l'est du parc provincial de Saint-Malo près du lac, environ 30 milles au sud de Winnipeg.

Sujet à de faibles dépôts sur chaque offre

Pour venir inspecter les lieux personnellement, S.V.P. appeler et fixer un rendez-vous. Tél.: 433-7904.

En vente: meubles, appareils, antiquités, tracteur pour jardin avec tondeuse, des chasse-neige et des items consignés. Bicyclettes, fournaise à l'huile avec réservoir de 200, machine à écrire, machine à compter, etc, etc.

Conditions de paiement:

Argent comptant ou chèque certifié en ce qui concerne la propriete. Il faudrait s'entendre avec le propriétaire avant la date de vente pour tout autre arrangement.

Les propriétaires et la direction des enchères n'assument aucune responsabilité pour les accidents qui pourraient avoir lieu durant les heures de vente.

La direction de la vente est assumée par Dueck Auction Service.

À noter:

Ce chalet pourrait servir de résidence. À remarquer aussi les taux d'intérêt peu élevés et la subvention gouvernementale de 3 000 $!

La Boutique du Livre
Heures d'ouverture
du lundi au samedi
de 10h à 17h
315, rue Kenny
Saint-Boniface
Manitoba R2H 3E7
Tél.: 237-3395

TRAPPES
Demandez notre catalogue de trappes. Produits Pete Rickard. **Prix: 50¢**
Les entreprises Chasse
& Pêche de Beauce Inc.
1201, boulevard Duplessies, CP, 433
Ancienne Lorette (Québec) G2E 4W6

Entrepreneurs de Construction

LSM
LAFRENIÈRE SHEET METAL LTD.
Chauffage, Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville, Saint-Boniface
Téléphone: 233-7946

Air climatisé Ferblanterie
Gouttières Ventilation
ROSSIGNON
"Sheet Metal & Heating"
491, chemin Sainte-Anne - Saint-Vital
R2H 0T1
Téléphone: **257-2921**
René André **256-3340**

Chiropraticiens

Rendez-vous **Téléphone: 233-3060**
CENTRE CHIROPRATIQUE PROVENCHER
154, boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
CHIROPRATICIEN
Gilbert-E. Bohémier, D.C.

ROLLIE & GIL
Peinture - Décoration
Immeuble commercial ou résidentiel
Estimations gratuites
1404-231, rue Goulet: Tél.: 247-7139
Roland St. Godard Gilbert St. Godard

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, dîners
réceptions et banquets
161, boulevard Provencher, Saint-Boniface
TÉLÉPHONE: 247-3319

ARROW APPLIANCE SERVICE
Tél: **233-3385**
579 St. Mary's Road Winnipeg, Manitoba

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE
Luc DANDENAULT, Gérant
Résidence: 433-7633 Bureau: 433-7879
"LOEWEN FUNERAL CHAPELS"
Steinbach **Tél.: 326-2085**

REPÈRES

ÇA BOUGE À WINNIPEG. Très vraisemblablement à cause de l'intransigeance de Jim Ernst envers les indépendants, une petite révolution de palais vient de s'opérer à l'hôtel de ville. Certes **Jim Ernst (ICEC)** a été réélu de justesse au poste de président du comité exécutif, mais il a dû céder son poste de maire-adjoint au néo **Bill Chornopisky** et se retrouve seul membre de l'ICEC au comité exécutif. En effet le néo **Alf Skowron** a pris la présidence du comité de l'environnement, l'indépendant **Jae Eady**, celle des travaux publics, l'indépendant **Don Gerrie** celle des finances. Seul l'indépendant **Phil Rizutto** conserve son poste de président du comité des loisirs et des services sociaux.

La redistribution des postes confirme que la marge de manoeuvre de l'ICEC est faible sans l'appui des indépendants. La nouvelle coalition est en place pour un an. Certains ne se gênent déjà pas pour dire que la qualité des nouveaux conseillers en place est moindre. **Affaire à suivre**, d'autant plus si Jim Ernst met ses menaces de démission à exécution.

KOSTYRA ET LA VILLE. Un malheur n'arrive jamais seul: le gouvernement provincial est intervenu l'autre jour dans le dossier du Plan Winnipeg. Le ministre des Affaires urbaines, **Eugene Kostyra**, a suggéré à la ville de libérer tout au plus 15 mille acres au cours des **20 prochaines années** pour la création de nouvelles banlieues. Il veut aussi que le Plan fixe comme objectif de se débarasser de la gare de triage du **Canadien Pacifique** au centre-ville. Quoi qu'il en soit, le comité exécutif a approuvé le 1er novembre en réunion spéciale le Plan Winnipeg après cinq ans de discussions (et d'études, bien sûr). **Seulement voilà:** si les conseillers s'entendent sur le contenu du Plan, il ne sont pas encore prêts à le soumettre à la province.

COOP DANS LE ROUGE. La Red River Coop, la plus grande chaîne de coopératives de la province, à cause de problèmes financiers, entend fermer presque tous ses magasins et stations d'essence au cours des trois prochains mois. **Résultat:** 270 travailleurs seront mis à pied. Pour la Red River la décision s'imposait, les responsables prévoyant des pertes de plusieurs millions de $ au cours des cinq prochaines années. D'ici un mois, un comité établi par le ministre des coops, **John Bucklaschuk**, doit soumettre un rapport sur la situation. Chose certaine: les **70 mille membres** de la coop ne perdront pas leurs investissements.

Île-des-Chênes

La soirée de la Chambre de commerce

Depuis plusieurs années, la Chambre de commerce d'Île-des-Chênes et district organise une soirée "Meet your Neighbours" avec dégustation de vin et fromage.

Cette année, la veillée aura lieu le samedi 27 novembre au centre récréatif. La musique sera fournie par "Red Eyes".

Les personnes intéressées peuvent se procurer des billets, à 5$50 chacun aux endroits habituels ou encore auprès des membres de l'exécutif de la Chambre de commerce. Pour plus de renseignements, s'adresser à Jacques Trudeau, vice-président, au 878-3644.

Lucie DUPUIS
Dolorès LAURENDEAU

La sécurité améliorée

Un projet dont on parlait depuis longtemps à Île-des-Chênes est enfin devenu réalité. Depuis plusieurs années, on réclamait des voies tournantes ("turning lanes") de la grand'route No 59 à la rue principale pour des raisons de sûreté. Le travail, qui a débuté au cours de l'été, est presque achevé.

Saint-Claude

Pour la promotion des activités locales

Les gens de Saint-Claude sont heureux d'accueillir Mme Lorraine Girouard, agent de développement. Elle sera dans son bureau à la Caisse populaire de Saint-Claude tous les mardi.

Mme Girouard faisait sa première visite la semaine dernière. Afin que les gens prennent conscience de la disponibilité de ses services, elle s'est arrêtée chez quelques commerçants, au local de la Gazette, chez M. le curé.

Selon Mme Girouard, les gens de Saint-Claude l'ont bien accueillie et elle est retournée chez elle à Somerset pleine d'enthousiasme.

Le rôle de l'agent de développement est d'aider à développer et promouvoir les activités locales, de réunir les organismes pour travailler, et de promouvoir le français.

Plusieurs organismes locaux en ont déjà profité pour exprimer leurs soucis et leurs objectifs à Mme Girouard.

Rose PHILIPPE

Transcona

On se souviendra du bazar

Le bazar paroissial de l'Assomption à Transcona fut un succès, tant par le nombre de personnes qui sont venues que par le résultat financier: plus de 3 000 $ ont été ramassés.

Voici la liste des gagnants de la tombola: 1er prix: four grille-pain (Vincent Morier); 2e: couverture crochetée (Rita Lamoureux); 3e: cafetière Proctor-Silex (Hubert VanKriken); 4e: céramique cruciforme (A. Zurba); 5e: poupée et berceau (Marielle Lavalée).

Les prix supplémentaires échouèrent à Alice Lacroix et Lorraine Gobeil. Linda Lauzé fut l'heureuse gagnante du prix d'entrée: une citrouille.

Les autres tirages donnèrent les résultats suivants: vase en poterie - Liette Bérard; certificat de 26 $ - Eveline Grégoire; poupée - Em Suplévie; couture murale - Estelle Masniuk; gâteau "Black Forest" - Simone Carney; récipient "Tupperware" - Em Suplévie; grande pizza - Josephine Smith; plante et jardinière - Marie Jacques; cadre du Mexique - J. Dumaine; album photos - Mona Lisa Lauzé; col en fourrure - Anne Henderson; fer à friser - Hélène Blais; certificat de 5 $ - J. Knox.

On se souviendra longtemps de ce bazar du 24 octobre; la gaieté des clowns, les ballons d'hélium, la musique de violoneux, et surtout, des encanteurs Gérard Desharnais et Don Marentette, qui ont su faire la vente à l'enchère avec des trucs fantastiques pour hausser les prix!

Hélène BLAIS

Ça approche!

horaire de cbwft



*Nous vous prions de noter que **notre horaire est soumis à changements** en raison des retransmissions des matchs de hockey et de base-ball. Pour de plus amples informations téléphonez au No 775-8351 pendant les heures de bureau et au 783-8028 après 17h.*

SAMEDI

6 NOVEMBRE

7:25 OUVERTURE ET HORAIRE
SAMEDI-JEUNES
7:30 OUM, LE DAUPHIN BLANC
7:45 GRANGALLO ET PETITRO
8:00 CAPITAINE CAVERNE
8:30 PASSE-PARTOUT
9:00 BELLE ET SÉBASTIEN
9:30 CANDY
10:00 LES AVENTURES DE VIRULYSSE
10:30 NIC ET PIC
11:00 LA SEMAINE PARLEMENTAIRE À OTTAWA
12:00 D'HIER À DEMAIN
Il était une fois le pouvoir: la Forteresse des intrigues
13:00 CINÉ-FAMILLE
Début. Les vacances de Monsieur Rossi
14:30 UNE ARCHE IMMOBILE
15:00 BAGATELLE
16:00 LA COURSE AUTOUR DU MONDE
17:00 LE TÉLÉJOURNAL
17:05 NOIR SUR BLANC
18:00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
19:00 LA SOIRÉE DU HOCKEY
Les Canadiens de Montréal reçoivent les Canucks de Vancouver
21:30 LE TÉLÉJOURNAL
21:50 NOUVELLES DU SPORT
22:05 FOOTBALL PROFESSIONNEL CANADIEN
Les Lions de C. B. reçoivent les Concordes de Montréal.
24:30 CINÉMA
La légion des damnés. Drame de guerre réalisé par Umberto Lenzi, avec Jack Palance Tom Hunter et Wolfgang Preiss

DIMANCHE

7 NOVEMBRE

7:25 OUVERTURE ET HORAIRE
7:30 ROQUET, BELLES OREILLES
8:00 DÉMÉTAN, LA PETITE GRENOUILLE
8:30 PASSE-PARTOUT
9:00 LES NOUVELLES AVENTURES DE POPEYE
9:30 KLIMBO
9:45 SI TOUS LES GENS DU MONDE...
10:00 LE JOUR DU SEIGNEUR
Du Centre communautaire Sainte-Anne à Frédéricton au Nouveau-Brunswick
11:00 LA SEMAINE VERTE
12:00 HEBDO-DIMANCHE
13:00 FOOTBALL PROFESSIONNEL CANADIEN
Les Winnipeg Blue Bombers à Hamilton contre les Tiger-Cats
15:30 FACTEUR DE CLAVECIN
16:00 SECOND REGARD
17:00 LE TÉLÉJOURNAL
17:05 SCIENCE-RÉALITÉ
17:30 LE TRÈFLE À QUATRE FEUILLES
18:00 MÉTRO-BOULOT-DODO
18:30 LES BEAUX DIMANCHES
Yahou En provenance du Stampede de Calgary, spectacle de numéros de rodéo
19:30 LE TÉLÉJOURNAL
19:50 LES BEAUX DIMANCHES
Les pièges de la mer Film de Jacques-Yves Cousteau. Dans le golfe du Saint-Laurent, depuis Terre-Neuve jusqu'à l'île d'Anticosti
21:30 JEUX DE COULEURS
21:40 ÉMISSION SPÉCIALE
Congrès du Parti libéral fédéral
22:25 SPORT-DIMANCHE
22:50 PRÉSENTATION DU CINÉ-CLUB
22:55 CINÉ-CLUB
L'arbre aux sabots (1re de 2). Chronique de moeurs écrite et réalisée par Ermanno Olim, avec Luigi Ornaghi, Lucia Pezzoli et Giuseppe Brignoli.
FIN DES ÉMISSIONS

LUNDI

8 NOVEMBRE

8:55 OUVERTURE ET HORAIRE
9:00 EN MOUVEMENT
9:15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
9:30 À TIRE D'AILE
9:45 TAPE-TAMBOUR
10:00 PASSE-PARTOUT
10:30 RIEN QUE POUR VOUS
11:00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
11:30 LE CLUB DES CINQ
11:55 ANGIE
12:23 LE TÉLÉJOURNAL
12:30 ALLÔ BOU BOU
13:30 AU JOUR LE JOUR
14:30 CINÉMA
Le sourire aux larmes (Griffin and Phoenix: a Love Story). Drame sentimental réalisé par D. Duke, avec Peter Falk, Dorothy Tristan et John Lehme
16:00 BOBINO
16:30 AU JEU
17:00 LA FEMME BIONIQUE
18:00 CE SOIR
Nouvelles régionales, nationales, météo et sports. P. Chevrier et F Riopel
18:30 TERRE HUMAINE
19:00 TÉLÉ-SÉLECTION
Le sacrifice des possédés (The Guyana Tragedy) (dern. de 2) Drame réalisé par William A Graham, avec Powers Boote, Ned Beatty et Clifton James
21:00 LAPRADE POP
21:30 LE TÉLÉJOURNAL
Nouvelles nationales, régionales, météo et sports
22:10 QUINCY
23:10 LES JORDACHE
Drame réalisé par David Greene d'après le roman d'Irwin Shaw avec Peter Strauss, Nick Nolte et Susan Blakely (8e de 12)
FIN DES ÉMISSIONS

MARDI

9 NOVEMBRE

8:55 OUVERTURE ET HORAIRE
9:00 EN MOUVEMENT
Les effets de la cigarette
9:30 À TIRE D'AILE
9:45 TAPE-TAMBOUR
10:00 PASSE-PARTOUT
10:30 DE BIEN BELLES CHOSES
11:00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
11:30 PICOTINE
11:55 AU PAYS DE L'ARC-EN-CIEL
12:23 LE TÉLÉJOURNAL
12:30 ALLÔ BOU BOU
13:30 AU JOUR LE JOUR
Chronique du livre, avec Danielle Marcotte
14:30 CINÉMA
La ligne du fleuve. Drame de guerre réalisé par Aldo Scavarda, avec Riccardo Cucciolla, John Hurt et Léa Massari
16:00 BOBINO
16:30 EDGAR ALLAN, DÉTECTIVE
17:00 GRIZZLY ADAMS
18:00 CE SOIR
18:30 LES GIROUETTES
19:00 LA BONNE AVENTURE
19:30 LA BASTRINGUE
20:00 PHARE OUEST
Le portrait de Clotaire Denis, fermier en Saskatchewan. Réa. Maurice Arpin, Winnipeg
20:30 PREMIÈRE PAGE
21:30 LE TÉLÉJOURNAL
21:50 NOUVELLES DU SPORT
22:10 RENCONTRES
Inv.: Régine Pernoud (1re de 2) Cette médiéviste cherche à déraciner nos préjugés sur la très importante période de l'histoire que constitue le Moyen Âge
22:40 REFLETS D'UN PAYS
D'Ottawa. Une semaine en forêt avec deux trappeurs. Filmé à une quinzaine de km au nord du lac Cayamane, dans le Pontiac. A
FIN DES ÉMISSIONS

MERCREDI

10 NOVEMBRE

8:55 OUVERTURE ET HORAIRE
9:00 EN MOUVEMENT
9:15 L'ÉVANGILE EN PAPIER
9:30 À TIRE D'AILE
9:45 TAPE-TAMBOUR
10:00 PASSE-PARTOUT
10:30 LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD
11:00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
11:30 LES ENFANTS DU 47A
11:55 BIZARRE, BIZARRE
12:23 LE TÉLÉJOURNAL
12:30 ALLÔ BOU BOU
13:30 AU JOUR LE JOUR
Chronique qualité de vie et loisirs, avec Jean Bureau
14:30 LE TEMPS DE VIVRE
16:00 BOBINO
16:30 IL ÉTAIT UNE FOIS L'ESPACE
17:00 LES PIERRAFEU
17:30 DANIEL BERTOLINO, L'EXPLORATION ET VOUS
L'Afrique (1re de 2)
18:00 CE SOIR
18:30 PILE OU FACE
19:00 LE TEMPS D'UNE PAIX
19:30 À L'EST D'ÉDEN
(3e de 8)
20:30 LAUTREC
Bilan
21:00 TÉLÉMONDE
21:30 LE TÉLÉJOURNAL
21:50 NOUVELLES DU SPORT
22:10 CINÉMA
La forteresse. Drame réalisé par Fédor Ozep, avec Paul Dupuis, Nicole Germain et Jacques Auger
FIN DES ÉMISSIONS

JEUDI

11 NOVEMBRE

8:55 OUVERTURE ET HORAIRE
9:00 EN MOUVEMENT
9:15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
9:30 À TIRE D'AILE
9:45 TAPE-TAMBOUR
10:00 PASSE-PARTOUT
10:30 LE JOUR DU SOUVENIR
11:30 BOUT D'CHOU ET CASSE-COU
11:55 LA ROUTE DE L'AMITIÉ
12:23 LE TÉLÉJOURNAL
12:30 ALLÔ BOU BOU
13:30 AU JOUR LE JOUR
Chronique sur la santé avec France Nadeau
14:30 CINÉMA
On s'fait la valise, docteur? (What's up Doc?) Comédie réalisée par Peter Brogdano, avec Barbra Streisand, Ryan O'Neal et Madeline Kahn
16:00 BOBINO
16:30 POP-CITROUILLE
17:00 TÉLÉ 5
Les roues de la fortune. (2e de 7)
18:00 CE SOIR
18:30 MONSIEUR LE MINISTRE
19:00 LES GRANDS FILMS
La Revanche (Rocky II).
21:00 LE TEMPS DES CHOIX
(7e de 11).
21:30 LE TÉLÉJOURNAL
21:50 NOUVELLES DU SPORT
22:10 CINÉMA
La femme de paille (Woman of Straw)
FIN DES ÉMISSIONS

VENDREDI

12 NOVEMBRE

8:55 OUVERTURE ET HORAIRE
9:00 EN MOUVEMENT
9:15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
9:30 À TIRE D'AILE
9:45 TAPE-TAMBOUR
10:00 PASSE-PARTOUT
10:30 MOI AUSSI, JE PARLE FRANÇAIS
(8e de 13). La France: des origines à nos jours
11:00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
11:30 DU NEUF AU ZOO
11:55 VIVRE SA VIE
12:23 LE TÉLÉJOURNAL
12:30 AU JOUR LE JOUR
Chronique des arts et spectacles, avec Cécile Rodrigue
14:30 TÉLÉ-FEUILLETON
Le coeur au ventre. Feuilleton réalisé par Robert Mazoyer, avec Guy Marchand, Sylvain Joubert et François Leccia (3e de 6)
15:30 WOODY LE PIC
16:00 BOBINO
16:30 BOF ET COMPAGNIE
17:00 HISTOIRES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI
Winnetou. (6e de 7)
18:00 CE SOIR
18:30 TÉLÉ-POINT
19:00 GÉNIES EN HERBE
Série nationale
19:30 HORS SÉRIE
Massada (4e de 8)
20:30 REPÈRES
Voulez-vous un bébé Nobel?
23:50 CINÉ-NUIT
Lotna. Drame de guerre réalisé par Andrzej Wajda, d'après une nouvelle de Wojciek Zubrowski, avec Jerzy Moes, Bozena Kurowska et Adam Pawlikowski
FIN DES ÉMISSIONS

SAMEDI

00:30 (5) ''LA LÉGION DES DAMNÉS'', It 1969. Drame de guerre de U. Lenzi avec Jack Palance, Tom Hunter et Wolfgang Preiss. - À la veille du débarquement, des commandos entreprennent de détruire un canon allemand sur la côte normande. - Travail honnête d'un réalisateur moyennement adroit. Nombreuses invraisemblances. Interprètes consciencieux

DIMANCHE

12:00 (5) ''LA KERMESSE DE L'OUEST'' (Paint Your Wagon), É.-U. 1969. Comédie musicale de J. Logan avec Lee Marvin, Clint Eastwood et Jean Seberg. - En Californie, des mineurs privés de femmes convainquent un Mormon de passage de vendre à l'encan une de ses épouses. - Film à grand déploiement Mise en scène un peu lourde. Construction dramatique faible. Passages savoureux. Jeu pittoresque de L. Marvin

22:50 (2) ''L'ARBRE AUX SABOTS'', It, 1977. Chronique de E. Olmi avec Luigi Arnaghi, Lucia Pezzoli et Giuseppe Brignoli. - À la fin du siècle dernier, la vie de paysans qui partagent le quartier d'habitation d'une ferme de Lombardie. - Reconstitution soignée. Mélange habile de poésie et de réalisme Photographie admirable. Beauté constante. Jeu naturel d'interprètes non professionnels. - E.

LUNDI

14:30 (4) ''LE SOURIRE AUX LARMES'' (Griffin and Phoenix - A Love Story), É.-U. 1976. Drame psychologique de D. Duke avec Peter Falk, Jill Clayburgh et George Chandler. - Un homme et une femme menacés d'une mort prochaine cherchent un réconfort dans une liaison désinvolte. - Film tourné pour la télévision. Sujet prenant traité avec un feint détachement. Mise en scène alerte. Jeu vivant et intelligent des vedettes

19:00 (4) ''LE SACRIFICE DES POSSÉDÉS'' (Guyana Tragedy: The Story of Jim Jones), É.-U. 1980. Drame de W.A. Graham avec Powers Boothe, Ned Beatty et Meg Foster. - Le directeur d'une secte religieuse entraîne ses partisans dans un suicide collectif. - Film tourné pour la télévision. Reconstitution rigoureuse de faits réels. Mise en scène sobre et efficace Jeu impressionnant de P. Boothe

MARDI

14:30 (5) ''LA LIGNE DU FLEUVE'', It. 1976 Drame de guerre de A. Scavarda avec Vasco De Cet, Riccardo Cucciolla et Orazio Orlando - En 1943, la tentative de fuite d'un petit Juif de Rome lorsqu'il est séparé de sa mère par les Allemands. - Récit plutôt invraisemblable Mise en images soignée. Comédiens de valeur - E

MERCREDI

22:10 (5) ''LA FORTERESSE'', Can. 1948 Mélodrame de F. Ozep avec Paul Dupuis, Jacques Auger et Nicole Germain. - Une jeune journaliste croit avoir découvert qu'un homme réputé mort dans un accident, a été en réalité assassiné. - Scénario naïf réalisé consciencieusement. Quelques longueurs. Interprétation valable mais quelque peu théâtrale

JEUDI

14:30 (4) ''ON S'FAIT LA VALISE DOCTEUR'' (What's Up Doc), É.-U. 1972. Comédie de P Bogdanovich avec Barbra Streisand, Ryan O'Neal et Madeline Kahn. - Un musicologue est importuné par une jeune fille excentrique - Reprise réussie des trucs de la comédie américaine d'avant-guerre. Rythme fort alerte Nombreux gags inventifs. Interprétation enjouée. - E.

19:00 (5) ''LA REVANCHE'' (Rocky II), É.-U 1979. Comédie dramatique réalisée et interprétée par Sylvester Stallone avec Talia Shire et Carl Weathers. - Après une gloire passagère, un boxeur retombé dans la dèche accepte un combat revanche. - Suite peu inventive de ''Rocky''. Éléments mélodramatiques. Combat final réussi. Interprétation savoureuse de S. Stallone

22:10 (5) ''LA FEMME DE PAILLE'' (Woman of Straw), G.-B. 1964. Drame policier de B Dearden avec Gina Lollobrigida, Sean Connery et Ralph Richardson. - La femme d'un multimillionnaire est accusée d'avoir provoqué la mort de son mari. - Suspense habilement mené. Faiblesses sur le plan psychologique. Interprétation artificielle

VENDREDI

22:10 (6) ''VOULEZ-VOUS UN BÉBÉ NOBEL?'' Fr. 1980. Comédie de R. Pouret avec Jean-Pierre Marielle, Darry Cowl et Daniel Prevost. - Un affairiste entraîne un généticien dans une entreprise industrielle d'insémination artificielle. - Pochade scabreuse. Mise en scène plate. Bons interprètes mal employés.

23:50 (4) ''LOTNA'', Pol. 1959. Drame de guerre de A. Wajda avec Jerzy Moes, Bozena Kurowska et Adam Pawlikowski. - Pendant l'invasion de 1939, un cheval passe d'un officier à l'autre. - Passages saisissants. Très belle photographie. Épisodes faibles. Interprétation inégale.

REMARQUE

L'explication et les côtes ont été établies par l'Office des Communications sociales.

Les chiffres placés avant le titre indiquent la valeur artistique du film: (1) chef d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre.

À la fin du texte, les lettres indiquent la convenance pour les jeunes: E-Enfants; A-Adolescents.

La 8e édition des Jeux floraux du Manitoba

Les étudiants en immersion pourront participer

Au Manitoba il existe depuis 1975 un grand concours de production artistique: les Jeux floraux. L'événement annuel, calqué sur une vieille initiative française, a pris de nouvelles dimensions cette année.

Les responsables de la compétition, les membres de l'Académie des jeux, ont annoncé la semaine dernière qu'ils ont trouvé des moyens d'augmenter la participation pour l'édition de 1983.

D'abord, le concours qui s'adressait jadis aux étudiants du secondaire seulement a été étendu l'an dernier à trois catégories pour les adultes. C'était un début. Cette année, le nombre de catégories du côté des adultes est passé à douze, soit l'équivalent du concours secondaire: musique, chanson, théâtre, fable, poème, actualité, conte, nouvelle, roman, photo, sculpture, peinture...

Au niveau secondaire, les 7e et 8e année seront admises au concours dans une categorie à part. Mais la grande nouvelle pour cette 8e édition, c'est sans doute l'invitation qui a été faite aux étudiants de l'immersion française de la 7e à la 12e année. Il s'agit d'une décision, qui, on l'espère, aura des conséquences, puisque les inscriptions aux Jeux floraux ont chuté de 363 en 1978 à 237 l'an dernier.

Les prix seront des oeuvres d'art

La distribution des prix pour les méritants aura lieu non pas en juin mais en septembre. Ce choix permettra à l'Académie de recruter des évaluateurs pour les participations. Ce délai sera aussi utile pour la préparation des prix des 48 éventuels gagnants au concours.

Les organisateurs proposent une toute nouvelle formule pour les prix: des oeuvres d'artistes et artisans franco-manitobains, une série originale et limitée spécialement faite pour les Jeux floraux. Pour parrainner ces 48 oeuvres, l'Académie a solicité des contributions financières des groupes et des organismes franco-manitobains.

Elle recevra en plus 4 500 $ du Secrétariat d'État et 3 000 $ des Affaires culturelles provinciales.

Car dans l'esprit de l'Académie, tout le monde doit faire sa part pour "maintenir le patrimoine des jeunes francophones"... Et pour préciser son mandat, l'Académie a ajouté qu'une "langue, expression et reflet d'une culture, demeure vivace dans la mesure où les jeunes fonctionnent naturellement dans cette langue".

L'organisation porte ainsi le nom de la plus vieille institution littéraire de France, un grand concours de poésie lancé en 1324.

Jean-Pierre DUBÉ



L'Académie des Jeux floraux: Jean-Louis Ouellette (secrétaire-trésorier), Antoine Gagné (2e vice-président), Alice Bérubé (coordonnatrice), Lucien Loiselle (président), Beaufort Péan et Lefco Doche (conseillers). Absente de la photo: Madeleine Vrignon (1re vice-présidente).

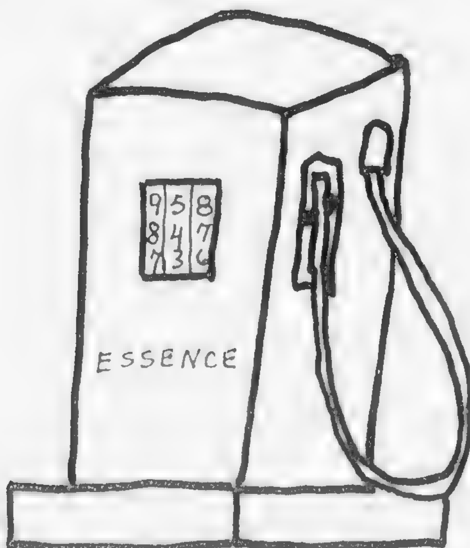
REPÈRES

RENCONTRE AU SOMMET. Les problèmes économiques de la province vont être abordés (8 et 9 novembre à Portage) entre des représentants du gouvernement, des syndicats et du monde des affaires. Le but de la rencontre est la recherche de moyens pour améliorer l'économie du Manitoba. Le thème du sommet ne laisse planer aucun doute sur la taille du défi: **"Comprendre aujourd'hui; prévoir demain"**. Gouverner, c'est prévoir...

ÉLECTIONS SCOLAIRES. À cause du système en vigueur dans 34 divisions scolaires (la moitié des sièges deviennent vacants tous les deux ans), des élections ont eu lieu la semaine dernière dans **la Montagne.** Résultats: à Saint-Léon, **Fernand Rondeau** remplace sans concurrence **Richard Grenier** et **Robert de Rocquigny** est élu pour Haywood. Pour le reste, pas de changement.

La Page de Bicolo ...





Le garagiste

J'arrive au garage pour faire le plein d'essence et, pour attirer l'attention du garagiste, je passe sur un boyau d'air avec le pneu de mon automobile. L'air dans le boyau fait sonner une cloche et voilà le garagiste qui vient immédiatement.

Un bon garagiste doit connaître toutes les parties d'une automobile. Il doit savoir reviser un moteur, remorquer une auto, régler l'allumage, changer l'huile, équilibrer les roues, rechaper et gonfler un pneu, roder les soupapes. Est-ce que tu comprends tout ça?

V	I	L	E	B	R	E	Q	U	I	N	S	K		P
A	S	C	R	U	E	R	R	A	M	E	D	L	C	I
U	I	A		C	S	R	U	E	T	O	M	A	R	V
T	L	R	E	A	E	C	E	A	B	E	L	X	E	O
O	E	R	L	L	R	A	L	U	O	L	T	O	V	T
S	N	O	L	A	V	P	G	O	U	I	M	N	A	E
C	C	S	E	N	O	O	N	M	G	U	O		I	G
O	I	S	V	D	I	T	A	P	I	H	F	O	S	A
H	E	E	I	R	R	G	R	N	E	B	R	C	O	Y
C	U	R	N	E	E	I	T	E	L	R	E	R	N	A
E	X	I	A	E			E	U	U		I	I		R
R		E	M		T	N	I	O	J		N	C		B
A	V	O	L	A	N	T	C	H	A	S	S	I	S	M
P	A	R	E	B	R	I	S	E	H	O	U	S	S	E

Beaucoup de gens emploient des mots anglais quand ils parlent des différentes parties d'une automobile. J'ai préparé pour toi la traduction de plusieurs mots. Avec les mots français, fais le Mot mystère. Maintenant tu pourras employer le bon mot et surprendre tes amis!

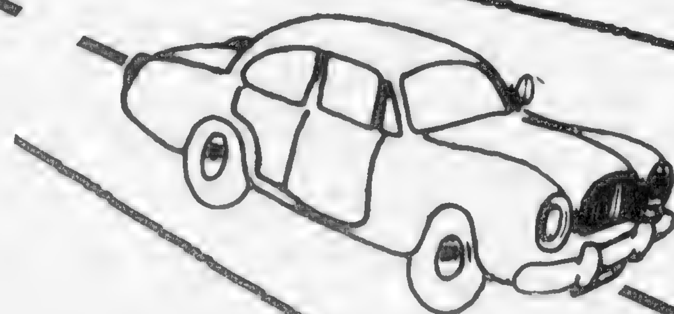
Belt - courroie
Body - carrosserie
Bumper - pare-chocs
Hood - capot
Clutch - embrayage
Crankshafts - vilebrequins
Engine - moteur
Flywheel - volant
Gasket - joint
Windshield - pare-brise
Ignition - allumage
Spark plug - bougie
Choke - étrangleur
Starter - démarreur
Brake - frein
Horn - klaxon
Frame - chassis
Tank - réservoir
Grille - calandre
Crank - manivelle
Flat - crevaison
Muffler - silencieux
Tire - pneu
Oil - huile
Jack - cric
King-pin - p[illegible]t
Seat cover - housse
Car - auto



Une automobiliste est arrêtée par un agent pour une faute de conduite.

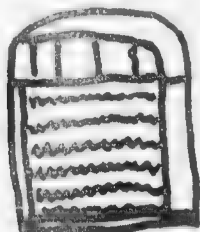
—Comment! Moi je ne connais pas le Code de la route?... Tss, tss, mais mon pauvre ami, avec tout ce que je sais sur le Code, on pourrait remplir une bibliothèque!

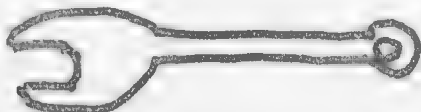
—Oui, et avec tout ce que vous ne savez pas, on pourrait remplir un hôpital!

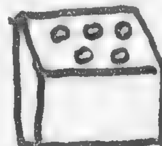


Il y a quatre articles qui appartiennent à l'automobile et quatre au garagiste. Peux-tu les identifier?

Réponse: Mot mystère
Automobile

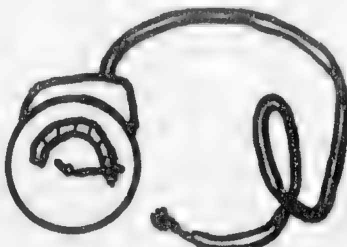


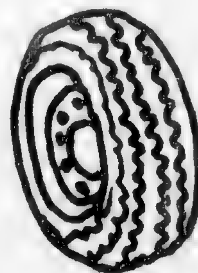














Courrier

Lorette, Manitoba

Cher Bicolo,

Nous sommes en première année d'immersion. Nous connaissons déjà beaucoup de français et nous envisageons une belle année à suivre ta page.

Nous avons besoin de beaucoup de choses intéressantes pour bien apprendre notre français et tu as de très belles pages à nous offrir.

Mais pourquoi y a-t-il seulement une page et demie depuis quelques semaines?

Si tu as besoin d'aide pour faire 2 pages on pourra peut-être t'aider un peu. Nous espérons que tu n'es pas trop fatigué et que cela n'est pas la raison pour la coupure.

On a hâte de te rencontrer chaque semaine!

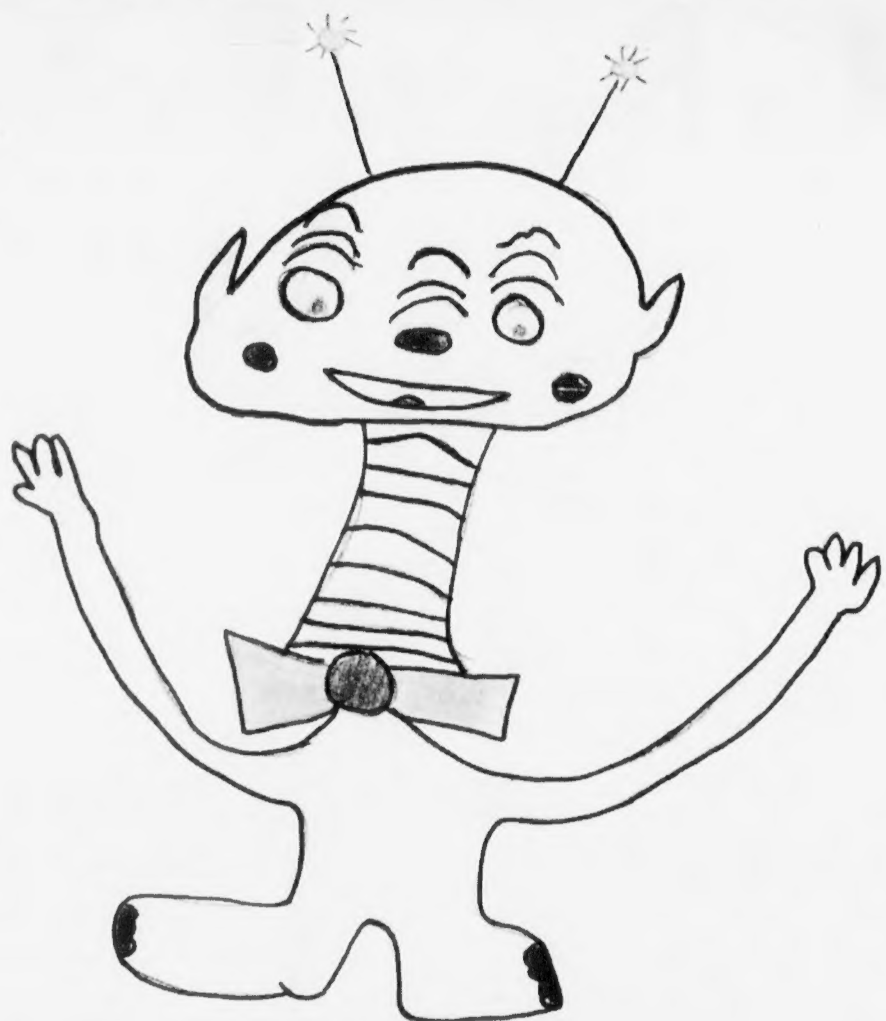
De tes amis,

Merci pour votre belle lettre!

S'il n'y a qu'une page et demie, c'est que la direction de La LIBERTÉ en a décidé ainsi.

Comme vous, j'aimerais bien remplir deux pages de jeux. Si plusieurs de mes amis écrivent, peut-être que les directeurs vont se laisser attendrir... et remettre deux pleines pages!

Bicolo



Un Extra-terrestre: participation au concours d'automne

ATTENTION...

Si tu veux devenir membre de mon Club, tu n'as qu'à découper le coupon ci-dessous, le remplir correctement et le retourner à:

Club de Bicolo
C.P. 262
Saint-Pierre-Jolys
Manitoba R0A 1V0

Tu recevras ensuite ta carte de membre. Chaque semaine, un gagnant est choisi parmi tous les membres.

Nom: ....
Adresse: ....
....
Code postal: ....**Âge:** ....

Membre gagnant
No 4962
Luc Robert, 8 ans
Sainte-Agathe, Manitoba

Les passe-temps des années noires

par Raymond Thuot

Malgré ce générateur merveilleux, il semblerait que Saint-Pierre fut heureux de se joindre à l'hydro provincial. En décembre 1939, on annonçait: "L'hydro est enfin arrivé. Lumières installées dans les rues aux frais de la municipalité."

Au mois de septembre 1935, Letellier annonçait l'inauguration du pouvoir électrique. En 1936, c'était le tour de Dunrea. Cette même année, les frères Daoust de Saint-Boniface faisaient l'installation de l'électricité dans les divers départements de la maison Saint-Joseph d'Otterburne.

En octobre 1938, la Manitoba Hydro achevait l'installation des lignes de transmission à Saint-Jean-Baptiste. Même chose pour Sainte-Anne-des-Chênes, qui annonçait qu'au moins 80% des gens étaient prêts à signer un contrat avec l'hydro et que le village aurait l'électricité sous peu. Enfin, au mois d'août 1939, Thibaultville annonçait qu'on avait inauguré une centrale électrique à la salle paroissiale.

Le mouvement des Caisses populaires du Manitoba trace ses débuts aux années de dépression. La première caisse populaire du Manitoba fut celle de Saint-Malo. Fondée le 1er mars 1937, cette caisse n'a obtenu son statut légal qu'en octobre 1938. Le grand responsable de la fondation de cette caisse fut le curé de la paroisse, M. l'abbé A. Benoit. La caisse de Saint-Malo fut un succès dès le début et encouragea d'autres paroisses à entreprendre la fondation de leur propre caisse.

Le 14 mai 1938, la Caisse populaire de Saint-Boniface débuta avec 85 membres et M. Raymond Bernier en était le président. Un an plus tard, cette caisse comptait 204 sociétaires et ses recettes avaient augmenté de 130%.



Photo prise lors des cérémonies d'inauguration du monument La Vérendrye en 1938 dans l'avenue de la Cathédrale.

La caisse de Saint-Joseph avait été fondée le 13 septembre 1938 avec 49 sociétaires et 10 déposants. Le rapport du 31 décembre 1938 indiquait que cette caisse avait en main la somme de 173$25. La caisse de Saint-Joseph est un exemple des modestes débuts de plusieurs caisses fondées durant cette période. C'était aussi le cas de la caisse de Saint-Léon, fondée en 1939, et celle de Sainte-Anne, fondée la même année, avec 222 membres y compris les enfants.

Durant la grande dépression, plusieurs centres ont voulu se protéger contre ce qu'ils considéraient comme les abus des grandes compagnies, en formant une coopérative des consommateurs. La Broquerie avait inauguré sa coopérative le 28 mai 1935, et au mois de mars 1939, La LIBERTÉ décrivait le grand succès de cette coopérative. Letellier avait organisé une coopérative en 1939. M. Euclide Boiteau en fut le premier président.

Saint-Pierre semblait très actif durant ces années. En 1936, on avait voulu organiser une compagnie d'assurance-feu mutuelle. En 1938, on annonçait que le Conseil de Saint-Pierre était sur le point de mettre à exécution, un projet d'établir une coopérative agricole. On indiquait aussi que Saint-Pierre était devenu "Chicken Town", car on y trouvait 10 poulaillers et 5,000 poulets.

La création de fromageries fut aussi à la mode durant les années 1930. La Broquerie avait organisé une coopérative pour la fabrication du fromage en 1935. Mise en opération le 19 juin 1935, déjà au mois de mars 1937, cette coopérative avait reçu 3,479,916 livres de gras et produit 343,690 livres de fromages.

Saint-Pierre avait sa fromagerie dès 1936 et avait reçu au delà d'un million et demi de livres de lait dans une période de six mois. L'article au sujet de cette fromagerie ajoutait: "Notre fromage toujours n° 1, se vend facilement."

Sainte-Anne-des-Chênes avait une fromagerie qui fonctionnait depuis le 8 juillet 1937, et 85% des cultivateurs de la région y apportaient leur lait.

suite la semaine prochaine

Un spectacle qui sentait le "hors Québec"

On a voulu nous expliquer le francophone de différentes régions du pays, samedi soir dernier à la Salle Pauline-Boutal du CCFM. On nous a plutôt transmis l'image d'un être subventionné et complexé, qui s'exprime comme un document du gouvernement fédéral.

Ce jugement, plusieurs des quelque 250 spectateurs ont pu le faire à partir des textes de présentation qui devaient maintenir l'unité de cette "pièce musicale", comme le déclarait le programme de la soirée. Il a semblé que cet aspect central du show, qui a été confié à Paul Robin de l'Office des tournées du Conseil des arts du Canada, a été le plus désastreusement traité: les textes renfermaient toutes les banalités possibles et imaginables, en passant par les beaux grands sentiments et les plus beaux paysages.

C'est comme si, entre chaque chanson, il fallait nous expliquer le cadre philosophique dans lequel elle avait été écrite. Cela demeure indigne d'un artiste et il ne fait aucun doute que les quatre vedettes en ont été affectées dans leur crédibilité et leur présence sur scène.

De plus, ces textes étaient livrés dans une série d'apparitions et d'exits dont on arrivait difficilement à s'expliquer la contribution. Les points forts de la scène, le devant et l'arrière-plan, un peu surélevés, séparés par la fosse de l'orchestre, n'ont pas été suffisamment exploités, les artistes errant d'un bout à l'autre des planches.

La présence remarquable d'un des chanteurs, Paul Demers, a quelque peu racheté une performance inégale de l'équipe, les uns se voyant confier les chansons sérieuses et "profondes", les autres les interprétations légères et parfois comiques.

Même si les quatre artistes ont été des victimes de la conception "professionnelle" du spectacle, chacun a brillé à sa façon dans les interprétations de la chanson hors-québécoise. On a compris pourquoi Gisèle Fredette, Suzanne Campagne, Ronald Bourgeois et Paul Demers ont déjà vaincu le public dans leur province respective.

Il ne faudrait surtout pas abandonner l'idée de produire des événements du genre qui procurent de nouvelles expériences artistiques à ceux qui vivent dans des grandes régions où les populations ne sont pas très concentrées.

L'effort a au moins été valable au niveau musical. Et il ne faut pas s'attendre à moins quand on réunit des musiciens de la trempe de François Dubé de Montréal (accompagnateur au Festival de la chanson à Granby), Norman Dugas, Laurent Roy et les autres.

Jean-Pierre DUBÉ

Nécrologie

Mme Della WILCOTT (née Boulanger)

Est entrée dans le repos, le 16 septembre 1982 à la Villa Youville de Sainte-Anne-des-Chênes, Manitoba, après une longue maladie.

Mme Wilcott était âgée de 94 ans et 5 mois. Elle est née en 1888 à Notre-Dame-des-Bois, Frontenac, P.Q., et elle était l'épouse de Didace Wilcott, qui l'a précédée dans la tombe en 1956. Tous deux passèrent la majeure partie de leur vie à Saint-Georges, Manitoba.

Elle laisse dans le deuil sa famille. Deux soeurs lui survivent, Rosa Wilcott et Exilia Larrivée; une belle-soeur, Alida Boulanger; des filles, Augustine et son mari, Elie Martel, de Saint-Georges, Manitoba; Elsie et son mari Louis Grandbois de Thunder Bay, Ontario, Gertrude et son mari Aurel Wilcott de Kenora, Ontario; Mathilda et son mari, Jim Smith de Pine Falls, Manitoba; Eme (May) et son mari, Maurice Mousseau de Coquitlan, C. B.; Rose et son mari Darryll Chambers de Duncan, C. B.; des fils, Emilien et son épouse Thérèse de Saint-Georges, Manitoba; Denis (dont l'épouse, Marcelle l'a précédé) de Kamloops, C. B.; Bart et son épouse, Odile de Kenora, Ontario; Sylvio et son épouse Rolande de Burton, C. B.; Germain (Gerry) et son épouse Juliette de Coquitlam, C. B.,Sébastien et son épouse Lilliane de Saint-Norbert, Manitoba. Elle a aussi élevé deux petits enfan-, Henri Grandbois, époux de Odélie de Dryden, Ontario; et Marie Wilcott, épouse de Pierre Leclaire de Saint-Norbert, Manitoba; elle laisse 49 petits-enfants; 74 arrières-petits-enfants et 24 arrières-arrières-petits-enfants; plusieurs nièces et neveux. Elle a été précédée dans la tombe par ses fils Albini Wilcott en 1907, Urbain Wilcott en 1908 et Gilbert en 1927, ainsi qu'une fille, Bernadette Dennison, épouse de Walter en 1971, ainsi qu'un fils Romuald Wilcott, époux de Rita, décédée en 1967.

Les prières eurent lieu dimanche le 19 septembre à 19h en l'église de Saint-Georges, Manitoba. Les funérailles furent célébrées lundi le 20 septembre à 11h dans l'église de Saint-Georges, Man. avec le père Noël Boulanger comme célébrant (un neveu); l'inhumation eut lieu dans le cimetière de la paroisse. Les porteurs étaient Darrell Smith, Guy Wilcott, Norman Grandbois, Jules Martel, Norbert Wilcott et Marc Wilcott, tous ses petits-fils.

Les servants de messe furent: Rhéal Grandbois, Jules Bouchard, Jason Granbois, des arrières-petits-fils de Mme Wilcott. Les funérailles étaient dirigées par la maison funéraire Russell de Beauséjour.

La famille Wilcott désire remercier le R.P. Noël Boulanger et l'abbé Réjean Bélanger, Sidney Dennison, les servants, les porteurs et la chorale de Saint-Georges et Powerview ainsi que les dames de la paroisse qui ont servi le goûter.

Remerciements



Nous désirons offrir nos félicitations à la Révérende Soeur M. Alexandra Doiron à l'occasion du 70e anniversaire de son entrée chez les Soeurs servantes de Marie Immaculée, le 10 novembre 1912.

Sr Alexandra Doiron naquit à Matapédia, P.Q., d'un père acadien, Alban Doiron, et d'une mère de descendance irlandaise, Ann Power Quinn. Elle vint s'établir au Manitoba avec sa famille vers 1904.

Sr Alexandra Doiron demeure à St-Paul's Home, Dauphin, Manitoba, où elle jouit d'une bonne santé et vogue aux occupations que lui apporte la cantine de l'institution dont elle a en charge. Elle a eu 92 ans le 26 septembre 1982.

Tous les parents et amis de Sr M. Alexandra Doiron lui souhaitent de nombreuses années de santé, de joie et de bénédictions.

LA LIBERTÉ

POUR UN MEILLEUR SERVICE À LA COMMUNAUTÉ

À partir du 1er octobre, ne seront acceptés que les textes **en français** tapés à la machine ou écrits très lisiblement.

Tout autre texte sera refusé.

Les nécrologies devront être payées d'avance au tarif suivant:

- 100 mots ou moins	10.00$
- 100 à 150 mots	15.00$
- 150 à 200 mots	20.00$
- 200 à 250 mots	25.00$
- 250 à 300 mots	30.00$
- photo 1,5"x1,5"	10.00$

ON PEUT ETRE CERTAIN DU CIEL

La Bible, La Parole de Dieu, dit:
"Je vous ai écrit ces choses, afin que vous SACHIEZ QUE VOUS AVEZ (maintenant) LA VIE ETERNELLE, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu."
(1 Jean 5.13).

L'Eglise Chrétienne Evangélique de St-Boniface
(231 Kitson à côté de Traverse)
Pasteur Dick Neufeld (233-6307 — 233-8435)

BIENVENUE

FERMIERS!

Nous avons un grand choix de fermes mêlées et de laitries à vendre.

- **Près de Glenboro - 573 acres**, 45 vaches laitières avec un quota de 550 litres à un prix équitable.
- **Région d'Oak Lake** - une demi section avec 32 vaches laitières, les deux maisons et les annexes sont tous en bon état.

Appelez-nous pour plus d'information sur celles-ci ou n'importe quelle de nos deux cents fermes à vendre.



BRAWN & BRAWN
REAL ESTATE SERVICE LTD.
354, 10e rue, Brandon, Manitoba
727-6421
Member
The Permanent Franchise



M. Paul St-Onge
30 ans de service
avec la compagnie



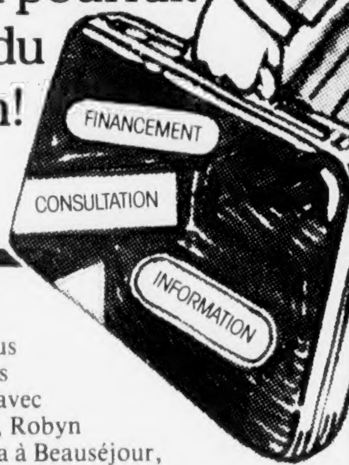
The Paul Revere Companies



M. Jean Gaudet

M. Paul St-Onge
de la compagnie d'Assurance Paul Revere Life
à le plaisir de présenter
M. Jean Gaudet
comme représentant pour les régions de Lorette, Sainte-Anne, La Broquerie, Île-des-Chênes, Saint-Pierre et Otterburne.
Téléphonez au No **632-6902** (bureau)
ou **256-9451** (résidence)
412, chemin Speers, Saint-Boniface

Avec la BFD, votre projet pourrait faire du chemin!



La Banque fédérale de développement vous invite à discuter vos besoins financiers avec notre représentant, Robyn McCombe, qui sera à Beauséjour, mardi le 9 novembre 1982. Veuillez contacter notre succursale pour prendre rendez-vous.

BANQUE FÉDÉRALE DE DÉVELOPPEMENT
101-386, avenue Broadway
Winnipeg, Manitoba
R3C 3R6 au No 944-9991

Le seul but de la Banque fédérale de développement est de favoriser l'établissement et le développement des entreprises canadiennes.
Si vous avez de la difficulté à obtenir le financement dont vous avez besoin, pensez à nous! Nous vous offrons, en plus des services financiers, un service de consultation et de formation en gestion, ainsi que de l'information sur tous les programmes gouvernementaux d'aide à l'entreprise.
Passez nous voir!



BANQUE FÉDÉRALE DE DÉVELOPPEMENT — FEDERAL BUSINESS DEVELOPMENT BANK

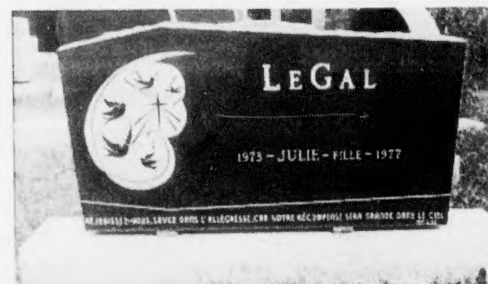
Une banque à la mesure de vos ambitions

Canada

PROFESSEURS SUPPLÉANTS

bilingues requis pour l'École centrale (immersion - maternelle à 9e année) de la Division scolaire Transcona-Springfield.

Pour formule d'emploi et plus d'information, S.V.P. vous adressez à **Florence Rochon** *au No* **224-1271.**



Monuments Brunet

405, rue Bertrand **233-7864**

Le Conseil jeunesse provincial Inc.
est à la recherche
d'une source d'énergie
pour développer
une des plus grandes ressources renouvelables que nous possédions:
les jeunes travailleurs et universitaires de notre communauté francophone.

- Cette source d'**énergie** doit être capable de se développer personnellement et assurer l'avancement des individus et des groupes chez nous.
- Cette source d'**énergie** doit connaître et faire connaître la force de chez nous.
- Cette source d'**énergie** doit participer et faire participer aux processus de recherche et de développement des ressources existantes chez nous.

Si vous vous définissez par le mot **énergie**, soumettez votre curriculum vitae avant le 15 novembre 1982 au

Président
Conseil jeunesse provincial Inc.
273, avenue Taché
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 1Z8
(204) 247-8947



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS cachetées portant sur les projets ci-dessous devront être envoyées au Directeur du district, Finance et administration, District du Manitoba, Travaux publics Canada, pièce 200, 269, rue Main, Winnipeg, Manitoba, R3C 1B2. Elles seront acceptées jusqu'à 11h30, le jour de la date limite. On peut se procurer les documents contractuels au Bureau de la distribution des plans, à l'adresse ci-dessus, No de téléphone 949-2372, en envoyant un dépôt à l'adresse ci-dessus.

Projet No 038207 - Boissevain, Manitoba
Port d'entrée des douanes, route No 10
Facilités pour les handicapés physiques

Les documents contractuels peuvent être consultés à l'Association de construction de Winnipeg.

Date limite: mardi le 16 novembre 1982
Dépôt: 25 $

Renseignements additionnels:
R. Rossnagel, Directeur de services architecturaux
(204) 949-5407

INSTRUCTIONS

Le dépôt pour les plans et devis descriptifs doit être soumis sous forme de chèque bancaire émis à l'ordre du Receveur général du Canada, et sera remboursé sur retour des documents, en bon état, au cours du mois qui suivra le jour d'ouverture des soumissions.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Canada

CONFORTABLE. ÉCONOMIQUE. AGRÉABLE. EN TRAIN TOUT VA BIEN!

Le service quotidien de trains inter-ville de VIA vous offre des tarifs avantageux, le confort des voitures coach avec fauteuils réglables et un service complet de collation et de rafraîchissement en route.

	Aller-retour régulier	Aller-retour 1 jour	Aller-retour 7 jours
Winnipeg à Portage la Prairie	16$	9$	12$
Winnipeg à Brandon	38$	22$	28$
Winnipeg à Regina	88$	—	66$
Winnipeg à Saskatoon	108$	—	81$

Pour réserver, communiquez avec votre agent de voyages ou VIA au 949-1830.

VOYAGEZ BIEN. PRENEZ LE TRAIN.





Agence de Voyages D'ESCHAMBAULT

Pour tous renseignements appelez le No 233-3457